



CENTRE DE
RECHERCHE EN CIVILISATION
CANADIENNE-FRANÇAISE

Faculté des arts
Université d'Ottawa

RAPPORT ANNUEL
2005-2006

SEPTEMBRE 2006



CRCCF
Université d'Ottawa
145, rue Jean-Jacques-Lussier, pièce 271
Ottawa (Ontario) K1N 6N5
Tél. : 613 562-5877
Télec. : 613 562-5143
Courriel : crccf@uottawa.ca
Web : <http://www.uottawa.ca/academic/crccf>

Heures d'ouverture de la salle de consultation :
Du lundi au vendredi
De 8 h 45 à 12 h et de 13 h à 16 h 30
(15 h 30, de juin à août)

Coordination, rédaction, révision et mise en page : Pascale Renaud

TABLE DES MATIÈRES

Mot du directeur	5
------------------------	---

HISTORIQUE ET MANDAT

I. L'histoire	7
II. Le mandat	8

STRUCTURES, RESSOURCES, UTILISATEURS

I. La structure administrative	9
Assemblée générale	9
Bureau de direction	10
II. Les comités	11
III. La direction	12
IV. Les ressources humaines	12
Personnel régulier	12
Personnel à contrat	13
Stagiaires et bénévoles	13
Chercheurs postdoctoraux	15
V. Les ressources matérielles	15
VI. Les ressources documentaires	16
VII. Les communautés desservies	18

RÉALISATIONS DE L'ANNÉE 2005-2006

I. Les événements marquants	21
Exposition	21
Colloque étudiant international « L'endroit et l'envers du corps : la représentation du corps dans la littérature » francophone contemporaine	21
Colloque « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada »	22
Plan de recherche prioritaire	22
Remise du Prix du CRCCF	23
Foire des bénévoles 2006 de l'Association des anciens	23
Conférences-midi « Les Rendez-vous du CRCCF »	24

	Prêts d'expositions et événements spéciaux30
	Évaluation septennale du CRCCF30
II.	Les subventions obtenues31
III.	La recherche32
	Entreprises de longue durée32
	Fonds d'urgence de projets de recherche sur le Canada français34
	Soutien à l'enseignement35
	Soutien à la recherche36
	Activités de recherche des membres du Bureau de direction du CRCCF39
IV.	La conservation et la mise en valeur des documents46
	Comité des acquisitions46
	Acquisitions récentes48
	Traitement des fonds d'archives et instruments de recherche50
	Ententes et actes de donation50
V.	Les publications51
	Collections du Centre51
	Autres publications51
VI.	Le rayonnement53
	Diffusion des connaissances53
	Participation à des rencontres scientifiques et professionnelles55
	Représentation au sein d'organismes ou de groupes57

MOT DU DIRECTEUR

En 2005-2006, le contexte du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) s'est amélioré malgré divers obstacles. Certes, le Comité d'évaluation ne s'est pas encore prononcé sur les champs prioritaires de recherche que nous avons proposés au mois d'août 2005. Mais en réalité, la direction de l'Université d'Ottawa a accepté d'ouvrir des concours pour dénicher un nouveau directeur du Centre (le nouveau titulaire entrera en fonction en janvier 2007) et deux nouveaux chercheurs sur la francophonie associés au Centre et à un département de rattachement. La Faculté des arts, pour sa part, a épaulé activement plusieurs initiatives du Centre. Ainsi, ce dernier a continué à multiplier les activités pour stimuler la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises en général et plus particulièrement sur la collectivité franco-ontarienne. Malgré l'allongement des retards dans la description et la mise en valeur des acquisitions les plus récentes (maintenant six années), le Centre a continué à enrichir ses fonds et collections, en plus de poursuivre ses activités de recherche, de publication et de rayonnement : obtention de subventions et de contrats; maintien des efforts de numérisation des archives; organisation d'un colloque très réussi sur « le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada »; remise à Christine Dallaire du Prix annuel du CRCCF 2006; octroi de subventions de démarrage, grâce à l'appui de la Faculté des arts et aux dons des amis du CRCCF; organisation de six conférences-midi; participation à des expositions, colloques, conférences et rencontres ainsi qu'à divers organismes et associations, tant internes qu'externes; volume important de publications (sur papier et sur Internet), tant de revues que de diverses études; accueil d'un nombre élevé de chercheurs en salle (1 507 par rapport à 800 en 1999-2000) et presque triplement des chercheurs en ligne (747 775 par rapport à 293 956 l'an dernier et 4 290 en 1999-2000), les étudiants-chercheurs formant près du tiers du contingent.

En 2005-2006, le CRCCF a montré son dynamisme à nouveau. L'interdisciplinarité des recherches qui y sont menées, la complémentarité des activités du Centre, la synergie créée par la collaboration avec le Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, l'Institut d'études canadiennes et les chaires de recherche sur la francophonie canadienne, entre autres, témoignent à plus d'un titre que la présence à l'Université d'un centre tel le CRCCF, unique au Canada au dire des évaluateurs externes, génère une valeur ajoutée. À titre d'exemples, qu'il suffise de mentionner que nos ressources documentaires ont permis la réalisation de plusieurs thèses et mémoires, publications et productions filmiques et télévisuelles, une valeur ajoutée importante pour la notoriété et la visibilité du Centre et de l'Université d'Ottawa, tant sur le plan scientifique que sur celui de la reconnaissance par le grand public. La salle de consultation est devenue un atelier pour de nombreux cours au baccalauréat et aux cycles supérieurs. Les activités du Centre constituent également une interface entre les utilisateurs et les communautés francophones. Valeur ajoutée aussi par l'interdisciplinarité (chercheurs, chaires, autres centres/instituts) ainsi que par l'expertise du CRCCF en édition, en archivistique, en informatique documentaire et dans les technologies de l'information.

Le présent *Rapport annuel* résume l'ensemble des activités du Centre en 2005-2006 et souligne celles qui se démarquent. Il convient de remercier un certain nombre d'instances et de personnes sans lesquelles ces réussites n'auraient pu se produire. D'abord, les autorités universitaires et facultaires qui ont épaulé activement nos initiatives (notamment le recteur, les vice-recteurs, les doyens, dont celui des arts, et du vice-doyen associé à la recherche). Ensuite, les membres du Bureau de direction (Pierre Anctil, Adrien Cantin, Anne Gilbert, François-Pierre Gingras, Ruby Heap, Élisabeth Jutras Beaulac, Robert Yergeau) et de nos comités (Linda Cardinal, André Cellard, Lucie Hotte, Dominique Lafon, André LaRose, Lucie Pagé ou Michel Lalonde, Marcel Olscamp, Nicole St-Onge, Robert Vigneau, David Welch et Paul Wyczynski), sans compter d'innombrables amis du Centre. Aussi le personnel régulier, extrêmement dévoué, qui s'occupe des chercheurs, des publications, de l'organisation de nos différentes activités, de l'acquisition et du traitement des archives, du maintien de notre site Web, etc., avec l'aide d'employés contractuels bien choisis et de bénévoles précieux : Lucie Pagé (jusqu'au 31 août 2005) et Michel Lalonde, son remplaçant à la direction du secteur archives; Nicole Bonsaint (depuis le 1^{er} novembre 2005) qui a succédé à Michel Lalonde; Bessem Khouaja, archiviste, secteurs audio et visuel; Bernadette Legault Routhier, archiviste de référence; Pascale Renaud, adjointe aux publications par intérim; Sylvie C. Albert, qui a succédé à Nicole Bonsaint comme adjointe à l'administration; Monique Parisien-Légaré, agente de soutien à l'édition et au secrétariat. Il faut aussi souligner l'apport remarquable de nos directeurs et directrices de revue (Paul Dubé, puis Marie-Linda Lord pour *Francophonies d'Amérique*, Dominique Lafon pour *L'Annuaire théâtral* et les œuvres paraissant dans la collection « Archives des lettres canadiennes »), sans compter leurs nombreux collaborateurs et collaboratrices. Il ne faudrait pas oublier non plus les organismes subventionnaires dont l'appui est indispensable à la réussite de projets de recherche, de publication, de traitement de fonds, etc. : le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, le Conseil canadien des archives, le Cabinet du recteur et les Facultés des arts et des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, l'Institut d'études canadiennes, l'Institut canadien-français d'Ottawa, l'Association des universités de la francophonie canadienne, etc.

En terminant, je m'en voudrais de ne pas remercier à nouveau tous ceux et celles qui, au cours des dernières années, ont fait des dons à l'Université d'Ottawa pour les activités du CRCCF. Leur générosité nous a permis de maintenir le Fonds d'urgence de projets de recherche qui ne disposent pas d'une source spécifique de financement. Chaque dollar reçu va directement aux recherches menées par des chercheurs s'intéressant à la culture et à la société canadiennes-françaises et plus particulièrement à la collectivité franco-ontarienne. Sans un appui financier de la communauté que dessert le Centre, ce dernier ne pourra maintenir le rythme de ses programmes et de ses projets. À mes remerciements s'ajoute donc une invitation à renouveler ces gestes de générosité dont les retombées servent finalement les intérêts de toute la communauté franco-ontarienne et plus largement francophone au Canada.

Jean-Pierre Wallot, O.C., M.S.R.C., A.L.Q.

Première partie

HISTORIQUE ET MANDAT

I. L'histoire

Le Centre a été fondé officiellement le 2 octobre 1958 par quatre professeurs du Département de français de l'Université d'Ottawa d'alors (les regrettés Bernard Julien, o.m.i., et Jean Ménard ainsi que Réjean Robidoux et Paul Wyczynski), pour répondre à un besoin précis : développer l'enseignement des lettres canadiennes-françaises au niveau universitaire, secteur négligé à l'époque. C'est pourquoi il prit le nom de Centre de recherches en littérature canadienne-française. Le programme était ambitieux. Dès le départ, il s'agissait de lancer et de coordonner un ensemble d'activités interreliées : organiser des cours de littérature canadienne-française, réunir une équipe de chercheurs, mettre sur pied un centre d'archives et une bibliothèque spécialisée en *canadiana*, entreprendre des travaux de recherche et présenter les réalisations dans des publications appropriées.

Sous l'égide de son premier directeur, Paul Wyczynski, le Centre s'est tôt fait connaître au moyen de ses publications. Dès 1961, il avait créé deux collections d'études spécialisées sur la littérature canadienne-française. En 1968, venaient s'ajouter trois nouvelles collections, si bien qu'après seulement dix ans, le Centre avait fait paraître douze volumes et préparait une dizaine de nouveaux ouvrages. Il n'a d'ailleurs jamais cessé d'encourager ses chercheurs à publier. Toutes ces publications ont favorisé l'essor de l'enseignement des lettres canadiennes-françaises au Québec, au Canada et à l'étranger.

Dès le début, le Centre a voulu aussi devenir un lieu de rencontres. C'est ainsi qu'il a, chaque année, organisé des conférences publiques, des expositions, des colloques, des lancements de livres, des événements afin de favoriser les échanges. À mesure que son secteur des ressources documentaires s'est développé, les utilisateurs ont pu consulter sur place et, éventuellement, en ligne un plus large éventail de documents textuels, photographiques, audio, vidéo et filmiques des fonds et des collections d'archives.

En raison de ses premiers succès et de l'ambition de ses collaborateurs, l'orientation même du Centre a peu à peu évolué. En plus de la littérature, il a intégré d'autres disciplines à l'étude du Canada français : l'histoire, les arts visuels, la langue, l'éducation, les sciences sociales et tout ce que recouvre l'appellation de sciences humaines. Cette diversification a été officiellement reconnue en 1969 et, pour illustrer cette nouvelle réalité, le Centre a pris le nom de **Centre de recherche en civilisation canadienne-française** (CRCCF). La même année, survint un autre événement marquant : le CRCCF accueillit

le premier versement du fonds de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO). Depuis cette date, la plupart des organismes d'importance de l'Ontario français ont imité l'ACFO, de sorte qu'aujourd'hui près des deux tiers des documents conservés au Centre proviennent de l'Ontario français. Il n'en demeure pas moins que le CRCCF continue de s'intéresser au Canada français tout entier, y compris le Québec, et encourage la recherche sur le fait français au Canada et en Amérique.

Célébrant ses cinquante années d'existence en octobre 2008, le Centre a vu se succéder cinq directeurs : Paul Wyczynski, de 1958 à 1973, le regretté Pierre Savard, de 1973 à 1985, Yolande Grisé, de 1985 à 1997, Robert Choquette, de 1997 à 2000, et Jean-Pierre Wallot, le directeur actuel. Après avoir été rattaché successivement à la Faculté des arts (1958-1978), à l'École des études supérieures et de la recherche (1978-1992) et au vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche (1992-1996), le Centre a été réintégré au sein de la Faculté des arts le 1^{er} mai 1996.

II. Le mandat

Parmi les divers rôles qu'elle est appelée à jouer auprès de la collectivité qu'elle sert en tant qu'établissement public d'enseignement supérieur, l'Université d'Ottawa se doit de contribuer à la transmission et à l'avancement des connaissances, fonctions assurées par l'enseignement et la recherche. De plus, l'Université d'Ottawa possède, de par sa charte, un mandat particulier, qui est de « **favoriser le développement du bilinguisme et du biculturalisme, [de] préserver et [de] développer la culture française en Ontario** ».

C'est à ces objectifs que répond, depuis 1958, le Centre de recherche en civilisation canadienne-française. En tant que centre de recherche, rattaché depuis 1996 à la Faculté des arts, son mandat principal est de susciter et de développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises dans leur ensemble, mais en s'intéressant plus particulièrement à la collectivité franco-ontarienne.

Ainsi, le CRCCF accomplit son mandat en organisant des activités scientifiques et culturelles ainsi que des tables rondes et des colloques, en suscitant et en appuyant des projets de recherche, en prévoyant un programme de publications, et en assurant l'acquisition, la conservation et la mise en valeur de ressources documentaires.

Deuxième partie

STRUCTURES, RESSOURCES, UTILISATEURS

I. La structure administrative

Lors de sa réunion du 25 novembre 1997, le Sénat de l'Université d'Ottawa a adopté des statuts pour le Centre de recherche en civilisation canadienne-française. Ces statuts, en plus de réaffirmer le rôle du Centre dans le domaine de la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises, déterminent la nouvelle structure administrative du CRCCF : l'Assemblée générale des membres et le Bureau de direction.

1) Assemblée générale

L'Assemblée générale comprend les membres réguliers, associés, étudiants, honoraires ainsi que les employés.

- *Membres réguliers* : les professeurs et les professeures de l'Université d'Ottawa qui sont habilités à diriger des mémoires et des thèses dans les domaines de recherche du CRCCF et qui ont la responsabilité, en tant que chercheurs principaux, chercheuses principales, cochercheurs ou cochercheuses, de projets de recherche liés à l'un des domaines de recherche du Centre.
- *Membres associés* : les professionnels et les professionnelles de recherche ou les chercheurs ou les chercheuses en stage postdoctoral ou à l'extérieur de l'Université d'Ottawa qui participent à la réalisation scientifique de projets de recherche liés au mandat du CRCCF.
- *Membres étudiants* : les étudiants et les étudiantes à la maîtrise ou au doctorat qui sont dirigés par un chercheur ou une chercheuse du CRCCF ou dont le projet de mémoire ou de thèse s'inscrit dans la programmation scientifique du Centre.
- *Membres honoraires* : les chercheurs et les chercheuses ayant occupé la direction du Centre et les personnes qui ont contribué de manière insigne au développement des objectifs du CRCCF.
- *Employés* : les membres du personnel du Centre sont invités à participer, sans droit de vote, aux réunions de l'Assemblée générale.

Depuis 1998, 106 personnes ont fait parvenir leur demande d'adhésion au CRCCF et ont été agréées par le Bureau de direction du Centre.

Une Assemblée générale doit réunir les membres au moins une fois l'an pour recevoir le rapport annuel du Centre et en discuter avant qu'il ne soit présenté au doyen de la Faculté des arts. Sont également soumises à l'Assemblée lors de cette réunion la politique générale du CRCCF concernant la recherche, les publications, l'acquisition d'archives et de ressources documentaires ainsi que toute autre question importante touchant les activités du Centre.

La huitième Assemblée générale du Centre a eu lieu le 28 septembre 2005 et a réuni une vingtaine de membres. Le directeur, Jean-Pierre Wallot, a souligné les faits saillants du *Rapport annuel 2004-2005* du CRCCF. Il a précisé que malgré le contexte difficile, le Centre a pu poursuivre sa mission et ses activités, dont l'acquisition de fonds et de collections et l'implantation d'un nouveau logiciel de gestion de bases de données pour les ressources documentaires. Il a fait le point sur l'augmentation du nombre de chercheurs et de chercheuses, les subventions, les diverses réalisations (« Les Rendez-vous du CRCCF », les colloques, etc.), la recherche et les publications du Centre. Le directeur a ensuite souligné qu'aucun commentaire n'avait été donné au Centre sur le rapport du mois d'août et sur le plan de recherche présentés à la vice-rectrice associée. Il a mentionné le départ de la responsable des archives Lucie Pagé et la nomination de son successeur Michel Lalonde. En terminant, le directeur a souligné que, dans le plan de recherche, il y avait des stratégies visant à ce que le Centre devienne une référence incontournable à l'échelle internationale pour les chercheurs qui s'intéressent au Canada français.

2) Bureau de direction

Le Bureau de direction du CRCCF est composé du directeur, qui le préside; du directeur de l'Institut d'études canadiennes; de quatre professeurs et professeures de l'Université, choisis de préférence parmi les membres réguliers du Centre : deux de ces professeurs sont rattachés à la Faculté des arts et les deux autres, à l'une ou l'autre des facultés associées aux activités du Centre (Sciences sociales, Éducation, Droit, Administration); d'un membre étudiant, choisi par les membres étudiants du CRCCF; d'un représentant ou d'une représentante de la communauté franco-ontarienne, nommé par le doyen de la Faculté des arts, sur recommandation du directeur du CRCCF et du doyen associé à la recherche de la Faculté.

Les membres du Bureau de direction se réunissent généralement quatre fois l'an pour conseiller le directeur sur l'orientation générale du CRCCF. Entre autres, ils proposent des moyens et des mesures propices au bon déroulement des programmes de recherche et à l'atteinte des objectifs du Centre dans tous ses domaines d'activité.

En 2005-2006, ont fait partie du Bureau de direction du Centre les personnes suivantes :

Pierre Ancil	Directeur de l'Institut d'études canadiennes,
Adrien Cantin	Représentant de la communauté francophone
Anne Gilbert	Département de géographie
François-Pierre Gingras	École d'études politiques
Ruby Heap	Faculté des études supérieures et postdoctorales
Elizabeth Jutras Beaulac	Membre étudiant
Jean-Pierre Wallot	Directeur du CRCCF
Robert Yergeau	Département des lettres françaises

II. Les comités

Différentes fonctions, liées aux activités de publication, de recherche, de conservation et de mise en valeur des documents, sont confiées à des comités.

- *Comité des acquisitions des archives du Centre*
(Recommander au directeur l'acquisition de nouveaux fonds et collections d'archives)

Composition : Linda Cardinal, André Cellard, Lucie Hotte, Lucie Pagé (coordonnatrice jusqu'au 31 août 2005), Michel Lalonde (coordonnateur depuis le 1^{er} septembre 2005) et Nicole St-Onge
- *Comité de la collection « Archives des lettres canadiennes »*, publiée par les Éditions Fides
(Planifier la collection et assurer la réalisation des manuscrits)

Composition : Lucie Hotte, Dominique Lafon (présidente), Marcel Olscamp, Robert Vigneault et Paul Wyczynski (membre honoraire)
- *Comité des « Documents de travail du CRCCF »*
(Planifier la collection et choisir les manuscrits)

Composition : André LaRose, Lucie Pagé (coordonnatrice, jusqu'au 31 août 2005), Michel Lalonde (coordonnateur, depuis le 1^{er} septembre 2005) et David Welch

- *Comité du colloque annuel* « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada »

Composition : Linda Cardinal et Jean-Pierre Wallot

III. La direction

La direction du Centre est assurée par un professeur ou une professeure nommé par le Bureau des gouverneurs de l'Université sur recommandation du doyen de la Faculté des arts, après consultation du Bureau de direction du Centre, des professeurs et des professeures de la Faculté des arts et des doyens ou des doyennes des autres facultés associés aux activités du CRCCF. Durant son mandat, d'une durée de trois ans, une double affectation au Centre et à son département d'origine est attribuée au directeur, qui se trouve par ailleurs exempté, au sein de son département, d'une partie de sa charge normale de travail.

Jean-Pierre Wallot a été nommé directeur du Centre le 1^{er} juillet 2000. Éminent historien, ancien Archiviste national du Canada, il est également professeur invité au Département d'histoire de l'Université d'Ottawa où il donne des cours et des séminaires en histoire canadienne. Après un double mandat qui se termine le 30 juin 2006, M. Wallot assurera la direction du Centre jusqu'à l'entrée en fonction du nouveau directeur, au début de 2007.

IV. Les ressources humaines

Pour atteindre ses objectifs dans ses quatre domaines d'activité (la recherche, la conservation et la mise en valeur des documents, la publication et le rayonnement dans le milieu), le Centre compte sur un personnel régulier de sept membres, auquel s'ajoutent des contractuels, suivant les ressources financières disponibles. Le Centre accueille aussi des stagiaires et, à l'occasion, des bénévoles.

1) Personnel régulier

- Responsable des archives : Lucie Pagé, jusqu'au 31 août 2005
Michel Lalonde, depuis le 1^{er} septembre 2005
- Archiviste, secteurs audio et visuel : Michel Lalonde, jusqu'au 31 août 2005
Nicole Bonsaint, depuis le 1^{er} novembre 2005

- Archiviste, secteur informatique documentaire : Bessem Khouaja
- Archiviste de référence : Bernadette Legault Routhier
- Adjointe aux publications : Pascale Renaud, par intérim
- Adjointe à l'administration : Nicole Bonsaint, jusqu'au 31 octobre 2005
Sylvie C. Albert, depuis le 16 janvier 2006
- Agente de soutien à l'édition et au secrétariat : Monique Parisien-Légaré

Il faut ajouter que France Beauregard, adjointe aux publications, a été détachée temporairement, à titre de rédactrice-révisure, au Service linguistique. Les membres de l'équipe du CRCCF souhaitent bonne chance à Lucie Pagé dans ses nouvelles fonctions. Ils félicitent Michel Lalonde pour sa nomination à titre de responsable des archives et Nicole Bonsaint pour sa nomination à titre d'archiviste, secteurs audio et visuel. Enfin, ils sont heureux d'accueillir Sylvie C. Albert, à titre d'adjointe à l'administration.

2) Personnel à contrat

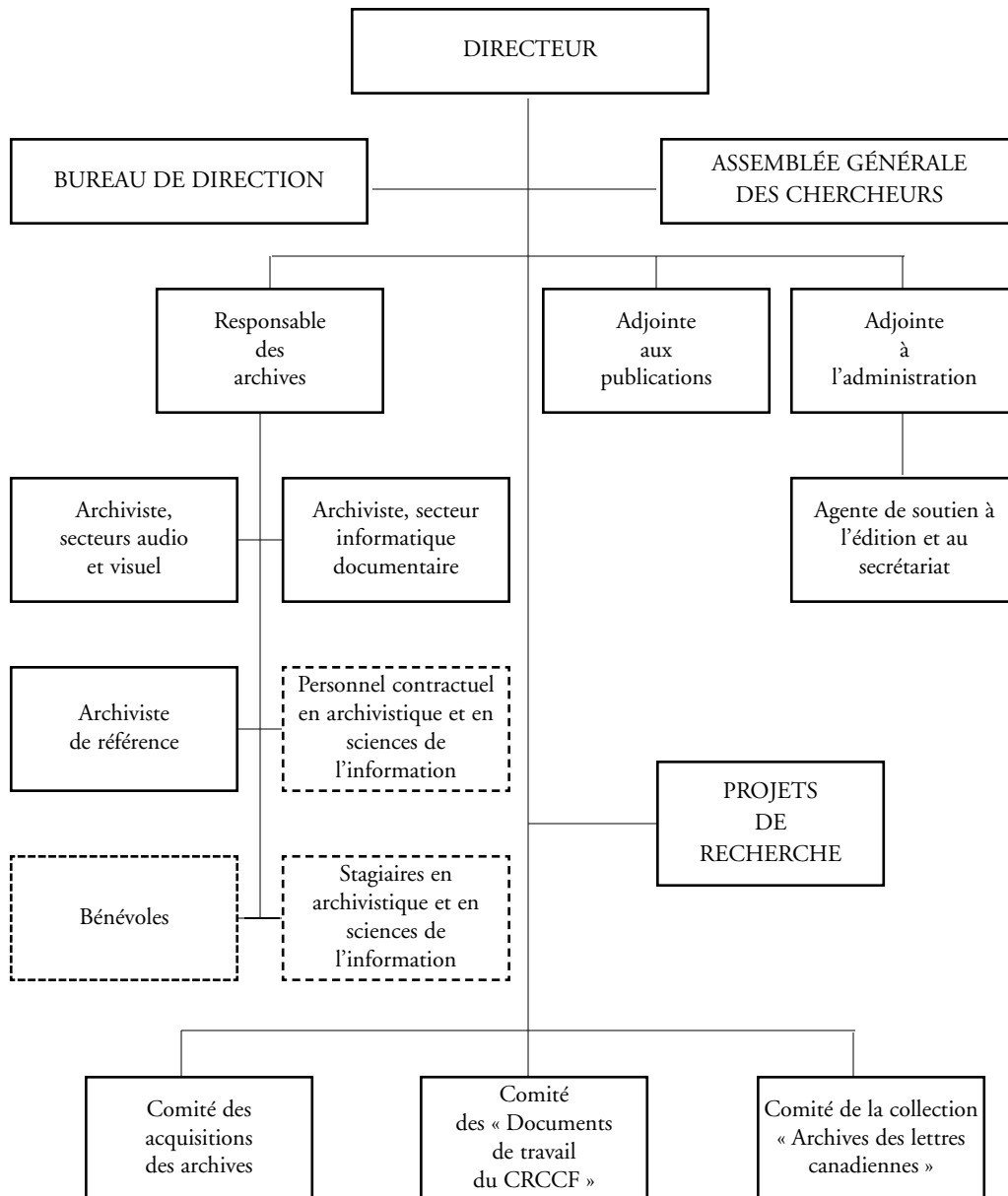
Les activités de recherche, de conservation et de diffusion des ressources documentaires du Centre ainsi que ses activités de publication, nécessitent l'embauche de personnel contractuel, dont le nombre varie selon les besoins et les ressources financières du CRCCF de même que suivant les subventions attribuées à ses projets. En 2005-2006, les personnes suivantes ont rempli les tâches qui leur ont été confiées pour des périodes déterminées :

- Annie Lise Clément, réviseure de manuscrit et aide aux publications (du 1^{er} octobre 2005 au 28 avril 2006).
- Myra Imbeault, stagiaire en archivistique (du 13 juin au 2 septembre 2005);
technicienne en archivistique (du 7 septembre au 28 octobre 2005).
- Mylène Cyr, stagiaire en bibliothéconomie (du 6 juin au 12 août 2005).

3) Stagiaires et bénévoles

Le Centre a accueilli Myra Imbeault, étudiante en archivistique à l'Université Laval du 2 au 25 mai 2005, et les étudiants de l'Université d'Ottawa Jean-François Borne, Luc Cusson, Léo Dignard et Serge Miville lors du trimestre d'hiver, comme bénévoles, dans le cadre du Programme d'apprentissage par l'engagement communautaire. Tout en satisfaisant à des exigences académiques, deux d'entre eux ont traité des versements des fonds d'archives de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada et de la Société d'études et de conférence, section Ottawa-Hull, un autre a dépouillé les

ORGANIGRAMME DU CRCCF



cinq premiers versements de ce dernier fonds en vue de la préparation d'une exposition virtuelle à l'occasion du 60^e anniversaire de la Société à l'automne 2006, et le quatrième a amorcé l'indexation des enregistrements sonores du Fonds Ordre de Jacques Cartier. Nous remercions Peter Bischoff de sa collaboration et nous remercions vivement les étudiants-bénévoles de leur contribution à la diffusion des ressources documentaires du Centre. Le Centre a bénéficié du travail bénévole de trois personnes cette année : M^{me} Marthe Larocque, une ancienne de l'Université d'Ottawa (B.A., 1971; B.L.S., 1972) et bibliothécaire à la retraite de la Bibliothèque publique d'Ottawa (depuis 1997); M. Richard Mayer, enseignant à la retraite (Collège catholique Samuel-Genest), qui collabore au secteur des archives en faisant le traitement préliminaire de versements d'archives; Suzanne Arseneault, bénévole, enseignante à la retraite, qui a également été chargée de projet d'édition au Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques.

4) Chercheurs postdoctoraux

Il nous est difficile d'établir une liste des chercheurs-boursiers qui exploitent les ressources documentaires du Centre. Par contre, nous avons observé que plusieurs d'entre eux avaient déjà été récipiendaires d'un fonds d'urgence accordé par le Centre et poursuivaient leurs recherches selon leurs centres d'intérêts.

V. Les ressources matérielles

Depuis 1983, le CRCCF a ses locaux au pavillon Lamoureux, 145, rue Jean-Jacques-Lussier. Ces espaces comprennent une aire de réception, les aires de travail du personnel, la salle de consultation pour les utilisateurs, le bureau de la direction, des bureaux pour la recherche et des aires d'entreposage à température et humidité contrôlées pour les ressources documentaires. Les utilisateurs ont à leur disposition un lecteur de microfiches, un photocopieur, un lecteur-photocopieur de microformes et des terminaux qui leur permettent d'interroger les bases de données du CRCCF. Des appareils de visionnement ou d'écoute sont également disponibles; on doit en faire la demande au préalable. De plus, le Centre a une pièce, située au 559, avenue King Edward, et une aire d'entreposage pour les ressources documentaires située au 120, rue Université. L'ensemble de ces espaces correspond à près de 540 mètres carrés.

Nouveau logiciel de gestion de banques de données

Rappelons qu'en 2004-2005, le Centre avait effectué une étude de besoins et a procédé à la sélection d'un nouveau logiciel de gestion de banques de données pour ses ressources documentaires et les bibliographies spécialisées réalisées par des chercheurs attachés au Centre. Au terme de cette étude, le CRCCF avait retenu le logiciel Gestion virtuelle version AI 7.0 de la firme GCI.

L'année 2005-2006 a été principalement consacrée au travail d'implantation de ce nouveau logiciel. De mai à septembre 2005, l'archiviste, secteur informatique documentaire, a poursuivi la lourde tâche de préparer le transfert des banques de données, de l'ancien Edibase au nouveau Gestion virtuelle AI 7.0. Il a également veillé à la personnalisation des bordereaux de saisie, aux tests et aux modifications. Après avoir reçu une formation de la firme GCI sur la mise en opération du nouveau logiciel, l'archiviste, secteur informatique documentaire, en a fait bénéficier le personnel des archives. La conversion et l'exportation/importation des données de l'ancien système Edibase vers Gestion virtuelle (le transfert des banques de données comme tel), suivies d'une période de tests et d'épuration des données, ont été terminées en décembre 2005 et des bordereaux d'affichage et d'impression ont été créés.

Les démarches entreprises auprès du Service de l'informatique ont été couronnées de succès : depuis janvier dernier, notre nouveau logiciel Gestion virtuelle AI 7.0 et les banques de données sont maintenant logés sur une machine virtuelle de leur serveur Contribute. De plus, à la suite d'une rencontre du responsable des archives et de l'archiviste, secteur informatique documentaire, avec le chef, systèmes Novell/NT (Service de l'informatique), et aux nombreuses démarches qui ont suivi, nous avons obtenu un accès direct (« administrateur ») au serveur. L'archiviste, secteur informatique documentaire, et le Service de l'informatique ont travaillé en étroite collaboration à la mise en place du nouveau système sur le serveur, à la configuration de l'architecture-réseau et aux essais. L'archiviste, secteur informatique documentaire, a ensuite procédé à la création des comptes et à la configuration des postes. Il a poursuivi la mise au point des banques de données et des formulaires, en particulier les modules Contacts et Acquisition, et il a déterminé, en consultation, les titres et les rubriques des bordereaux des usagers.

L'utilisation de nos banques de données sur Gestion virtuelle AI 7.0, tant en modes recherche que saisie, est toujours en période de tests et de rodage, mais le nouveau système est déjà disponible pour nos usagers, sur place au Centre, depuis mars. Les travaux actuels portent sur la création et l'installation de l'interface Web (écrans, menus d'aide et formulaires d'impression) de notre nouveau logiciel. Après une période d'essai et de consultation du personnel et des usagers, le système Gestion virtuelle AI 7.0 sera interrogeable à travers notre site Web au cours de l'été 2006.

VI. Les ressources documentaires

Le secteur des ressources documentaires du CRCCF acquiert, conserve, traite, organise et rend accessibles 521 fonds et collections d'archives, soit près de 1,8 kilomètre linéaire de documents textuels, photographiques, sonores, vidéo, filmiques, etc. Ces documents constituent un important corpus de sources primaires indispensables à la recherche sur le Canada français dans les différentes disciplines des sciences humaines.

L'évolution des acquisitions d'archives découle de l'objectif premier des fondateurs du CRCCF : développer le secteur des études (littéraires, à l'origine) canadiennes-françaises, afin d'appuyer l'enseignement et la recherche, entre autres par la mise sur pied d'un centre d'archives jumelé à une bibliothèque spécialisée. Cette évolution est fondée également sur l'article 4(c) de la charte provinciale dont l'Université d'Ottawa a été dotée en 1965 et qui confère à cette institution de recherche et d'enseignement le mandat spécifique de « préserver et [de] développer la culture française en Ontario ».

À ses débuts, le Centre a acquis des documents d'archives d'auteurs canadiens-français, tels Jean Charbonneau, Albert Ferland et Albert Laberge, ainsi que les fonds des peintres Edmond Dyonnet, Joseph St-Charles, Edmond LeMoine et Charles Huot. Au fil des ans, sont venues s'ajouter des archives de nouveaux champs d'activité, dont l'histoire, la musique, l'éducation, la politique, l'économie, la traduction et le journalisme. L'acquisition des archives de l'Association canadienne-française de l'Ontario, en 1969, a ouvert la voie à l'acquisition de nombreux fonds provenant de communautés françaises de l'Ontario. Depuis, le Centre continue d'acquérir des archives non institutionnelles (d'origine privée) du Canada français, y compris le Québec, grâce à la générosité de donateurs et de donatrices, de personnes ou d'organismes de l'Ontario français et de fédérations nationales qui regroupent les francophones à l'extérieur du Québec. À ce jour, près des deux tiers de la masse documentaire conservée au Centre portent sur l'Ontario français.

Pour veiller au développement méthodique de son corpus documentaire, le Centre a mis sur pied le Comité des acquisitions dont le mandat est de conseiller le directeur en matière d'acquisition. En 1981, le Conseil du Centre adoptait une politique d'acquisition qui définit les champs d'intervention privilégiés ou prioritaires d'acquisition et les modalités d'acquisition. En vertu de son mandat, le Centre acquiert des archives sur le Canada français, en accordant la priorité aux documents qui portent sur l'Ontario français et aux documents qui se situent dans le prolongement des archives déjà acquises depuis 1958. Le Centre privilégie la donation comme mode d'accroissement de son corpus documentaire.

En matière d'acquisition, le Centre prend soin de respecter le principe de provenance et le concept de communauté. En vertu de sa politique d'acquisition, il poursuit ses activités dans les champs d'acquisition qui ont marqué l'évolution de l'accroissement de son riche corpus documentaire. Les personnes qui s'intéressent aux sources primaires sur le Canada français que le Centre rend disponibles à la recherche sont invitées à consulter les divers instruments de recherche du Centre ainsi que son site Web. En complément aux fonds et aux collections d'archives, le CRCCF met à la disposition de ses utilisateurs quelque 7 600 ouvrages de référence et 250 titres de périodiques sur le Canada français.

VII. Les communautés desservies

Cette année, le Centre a accueilli 1 507 utilisateurs, chercheurs universitaires, grand public et médias. Ces utilisateurs s'intéressent à divers aspects du Canada français. Leur répartition est présentée dans le tableau de la page 20. De plus, le site Web du Centre a enregistré 747 775 visites par 152 130 visiteurs durant la période de mai 2005 à avril 2006. Plus que 16,5 p. 100 des visiteurs fréquentent régulièrement le site, pour une durée moyenne de 17,5 minutes.

<http://www.uottawa.ca/academic/crcf>

Au cours de l'année 2005-2006, le service aux utilisateurs a été marqué par une croissance sans cesse grandissante de la consultation du site Web (augmentation des visites par plus du double – 154 p. 100 – par rapport à l'année dernière), par une augmentation, parmi nos utilisateurs, de 4,5 points de pourcentage d'étudiants du premier cycle et de 2,5 points de pourcentage de professeurs de l'Université d'Ottawa. Les utilisateurs du grand public représentent cette année 35 p. 100 de l'ensemble par rapport à 27 p. 100 l'an dernier. Par contre, nous constatons une baisse de la proportion de nos utilisateurs étudiants du 3^e cycle, tant de l'Université d'Ottawa que des autres universités canadiennes. L'augmentation des étudiants du premier cycle s'explique en bonne partie par l'utilisation des sources d'archives dans les cours du premier cycle universitaire, en histoire en particulier, mais aussi dans d'autres disciplines des sciences humaines et sociales. Des travaux sont réalisés à partir des sources d'archives, des ateliers sur les archives sont animés conjointement par les professeurs et le personnel du secteur des archives du Centre. Il s'ensuit de nombreuses visites d'élèves qui viennent recueillir les renseignements dont ils ont besoin, et des rencontres individuelles fixées avec les professeurs en salle de consultation. Cette approche innovatrice motive certainement ces étudiants à poursuivre leurs études à la maîtrise. Elle a aussi un effet sur nos ressources, tant humaines que matérielles (les espaces), qui ne sont pas prévues pour ce type d'activités et de fréquence d'utilisation.

De nombreux facteurs déterminent le nombre d'utilisateurs et leur répartition :

- le nombre d'inscriptions à l'Université d'Ottawa, surtout parmi la clientèle francophone;
- le nombre de professeurs et de professeures qui s'intéressent au Canada français;
- le nombre de cours donnés sur le Canada français, et plus particulièrement sur l'Ontario français, et leur fréquence;

- l'apparition de deux nouvelles catégories d'utilisateurs, les fureteurs qui s'intéressent à autant de facettes et de sujets variés, et les généalogistes qui interrogent assidûment l'Internet pour trouver de nouvelles filiations;
- la désinstitutionnalisation de la recherche scientifique, la croissance du travail autonome et la mise à la retraite de personnes plus jeunes qui ont des moyens et des intérêts pour la recherche;
- les ressources financières disponibles pour la production télévisuelle et pour la création de sites Internet.

Le personnel du Centre a accueilli, en 2005-2006, cinq groupes d'étudiants et d'étudiantes (trois de l'Université d'Ottawa, un du Cégep de l'Outaouais et un de la Karl-Franzens-Universität, Graz, et de la Universität Wien (Autriche)) qui ont bénéficié d'une présentation donnée par le personnel du secteur des archives sur les ressources documentaires, l'organisation, les réalisations et les activités du CRCCF. De plus, le responsable des archives a fait trois présentations en salle de classe dans le cadre de cours où le nombre d'étudiants inscrits rendait difficile une visite du Centre. Il a également fait une présentation sur les notions d'identité et de patrimoine, illustrées par des exemples tirées de l'exposition virtuelle « La présence française en Ontario : 1610, passeport pour 2010 », à des groupes d'élèves de l'école secondaire Garneau à Ottawa. Par ailleurs, nous avons reçu la visite de participants au colloque Convergence-patrimoine 2005 et à la Journée de l'Université d'Ottawa.

Depuis le lancement du site Web du CRCCF, le nombre d'utilisateurs du CRCCF et la fréquentation du site ont évolué tel qu'il est indiqué dans le tableau qui suit.

Nombre d'utilisateurs et fréquentation du site Web

Années financières	Nombre d'utilisateurs	Fréquentation du site Web du Centre
1998-1999	1 206	2 650
1999-2000	800	4 290
2000-2001	1 113	9 476
2001-2002	1 190	10 876
2002-2003	1 817	93 355
2003-2004	1 826	159 207
2004-2005	1 714	293 956
2005-2006	1 507	747 775

Répartition des utilisateurs pour 2005-2006

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Étudiants et étudiantes au 1 ^{er} cycle	27,5 %
Étudiants et étudiantes au 2 ^e cycle	3,0 %
Étudiants et étudiantes au 3 ^e cycle	1,0 %
Professeurs et professeures	10,5 %
Autres (rechercheurs, assistants de recherche, personnel de soutien, etc.)	1,0 %
TOTAL PARTIEL	43,0 %

UNIVERSITÉS CANADIENNES

Étudiants et étudiantes au 1 ^{er} cycle	1,0 %
Étudiants et étudiantes au 2 ^e cycle	1,5 %
Étudiants et étudiantes au 3 ^e cycle	1,5 %
Professeurs et professeures	4,0 %
TOTAL PARTIEL	8,0 %

UNIVERSITÉS DE L'EXTÉRIEUR
DU CANADA 2,5 %

GRAND PUBLIC 35,0 %

MÉDIAS 11,5 %

TOTAL GLOBAL 100,0 %

Troisième partie

RÉALISATIONS DE L'ANNÉE 2005-2006

I. Les événements marquants

1) Exposition

Le secteur des archives a amorcé au cours de l'hiver la préparation d'une exposition historique virtuelle au sujet de la Société d'étude et de conférences (SEC), section Ottawa-Hull, une association de femmes qui fête en 2006 son 60^e anniversaire de fondation. La Société d'étude et de conférences, section Ottawa-Hull, est une section régionale de la Société d'étude et de conférences (SEC) fondée à Montréal (Québec), en 1933, sous les auspices de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, à une époque où les femmes avaient encore peu accès aux études en philosophie et aux études universitaires en général. Ses objectifs sont de « promouvoir la culture des arts, des sciences et des lettres » (1975, Statuts refondus de la SEC) auprès de ses membres au moyen de conférences, de présentations de films et de soirées au théâtre, de dîners-récitals, de visites de lieux historiques et d'expositions. Deux étudiants en histoire de l'Université d'Ottawa ont travaillé, dans le cadre du Programme d'apprentissage par l'engagement communautaire (cours Histoire du Québec au XX^e siècle, professeur Peter Bischoff) au dépouillement du fonds d'archives de la Société et à la recherche de documents en vue de l'élaboration du plan de l'exposition, du choix des documents d'archives présentés et des textes d'introduction. L'archiviste, secteurs audio et visuel, assure la coordination de ce projet qui sera terminé à la fin de l'été. L'exposition virtuelle sera lancée lors d'un événement tenu par la SEC pour souligner son 60^e anniversaire, au début d'octobre 2006.

2) Colloque étudiant international « L'endroit et l'envers du corps : la représentation du corps dans la littérature francophone contemporaine »

Le colloque, tenu les 17 et 18 juin 2005, proposait de visiter le corps littéraire, de le (dé)composer, sous tous ses angles dans le contexte contemporain du Québec, du Canada et de la France. Les grandes thématiques étudiées ont été les suivantes : le corps outil de pouvoir; les regards de l'autre; le corps dévoilé; le corps, l'identité et la sexualité; vers l'effacement du corps; le corps et l'écriture; le corps-texte; le théâtre du corps et le cadavre. Le Centre a été heureux de contribuer à cet événement organisé conjointement, entre autres, avec le Département des lettres françaises, et auquel ont participé des étudiants et des étudiantes du Canada, des États-Unis, de la France et de l'Afrique.

3) Colloque « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada »

Organisé par la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques ainsi que par le CRCCF, le colloque « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones au Canada » fut un immense succès. Plus de cent cinquante personnes y ont participé et il y avait autant d'auditeurs le samedi après-midi, lors de la clôture, que le jeudi soir, lors de l'ouverture. Quant aux conférenciers et conférencières, sans compter les président(e)s de séance et les commentateurs, ils ont atteint le nombre de 32.

Malgré de récents débats selon lesquels il faudrait rendre la fédération canadienne plus fonctionnelle, c'est le principe du fédéralisme asymétrique qui a retenu l'attention. Pour les uns, le fédéralisme canadien est *de facto* asymétrique. Pour d'autres, il faut une reconnaissance formelle de cette asymétrie, notamment avec le Québec afin de consolider et d'améliorer les relations entre les différentes unités constituantes. Il y a aussi ceux qui y voient la fin du Canada.

Le Québec joue un rôle important dans le débat sur le fédéralisme au Canada. Or, si les minorités francophones du Canada se disent favorables au fédéralisme, elles sont hésitantes à cautionner l'approche asymétrique. Leur fédéralisme est davantage subordonné au projet national canadien qu'à l'idée d'une plus grande reconnaissance du Québec. Doit-on pour autant penser que le fédéralisme asymétrique s'avère incompatible avec la reconnaissance des droits des minorités non territoriales? Comment les minorités francophones du Canada doivent-elles se positionner dans ce débat? Enfin, comment le débat canadien sur le fédéralisme peut-il bénéficier de comparaisons internationales, mais également constituer un cas de figure intéressant pour réfléchir sur l'avenir des minorités non territoriales? Voilà autant de pistes de réflexion sur lesquelles se sont penchés les conférenciers.

La tenue de ce colloque a été rendue possible grâce à l'appui financier du Service de subventions de recherche et deontologie de l'Université d'Ottawa, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, du Comité de la recherche et des publications de la Faculté des arts, de la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, du Cabinet du recteur de l'Université d'Ottawa, de l'Institut des études canadiennes de l'Université d'Ottawa et de McGill Queen's University Press. Nous désirons remercier les membres du personnel du Centre, de la Chaire et du comité organisateur, Linda Cardinal et Jean-Pierre Wallot, qui ont contribué à la réussite de cet événement.

4) Plan de recherche prioritaire

En 2005, le CRCCF a présenté au Comité d'évaluation un plan de recherche lequel comportait, entre autres, les chantiers de recherche suivants : *Littérature et théâtre en*

Ontario français (littératures minoritaires); L'éducation en français en Ontario; Francophonies et identité dans la région de la capitale nationale (l'Outaouais ontarien et québécois); Réseaux institutionnels et associatifs francophones au Canada et en Ontario. Bien que ces derniers n'aient pas été formellement mis en œuvre en 2005-2006, nous espérons qu'en 2006-2007, le nouveau directeur pourra aller de l'avant avec ces projets et que ceux-ci fassent partie de ses priorités, notamment en raison de l'arrivée au Centre de deux nouvelles chaires de recherche sur la francophonie canadienne.

5) Remise du Prix du CRCCF

Lors du colloque du CRCCF et de la Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques, Christine Dallaire, professeure à l'École des sciences de l'activité physique de l'Université d'Ottawa, a reçu le Prix du CRCCF 2006 pour son importante contribution, à titre de directrice scientifique, au projet de création d'un site Web de plus de 4 200 pages donnant accès à des documents d'archives sur l'histoire franco-ontarienne, « La présence française en Ontario : 1610, passeport pour 2010 ».

Les projets de recherche de Christine Dallaire abordent entre autres, le rôle du sport dans la construction discursive des identités minoritaires – notamment des identités francophones et canadiennes chez les jeunes –, la santé chez les communautés francophones et les femmes ainsi que la construction discursive des liens entre l'activité physique et les risques pour la santé.

Les membres du Centre tiennent à féliciter Christine Dallaire pour le travail qu'elle a accompli dans le cadre du projet du site Web.

6) Foire des bénévoles 2006 de l'Association des anciens

À l'occasion de l'Assemblée générale annuelle de l'Association des anciens, le 2 juin 2006, le CRCCF a participé à la foire des bénévoles. Il s'agissait d'une occasion de rencontrer des anciens de l'Université d'Ottawa pour les informer que les facultés, les départements, les centres et les instituts de l'Université étaient ouverts à toute forme de bénévolat.

L'activité fut un succès pour le Centre. Le but était de recruter un ou deux bénévoles et de profiter d'une activité de publicité pour le Centre dans la communauté. Nous avons effectivement, à la suite de cet événement, recruté un bénévole. Par ailleurs, six autres personnes ont demandé à recevoir des informations régulièrement sur les activités du Centre.

7) Conférences-midi « Les Rendez-vous du CRCCF »

Le Centre a poursuivi cette année sa série de conférences-midi dans le but de susciter des discussions et des débats autour de questions touchant le Canada français. Les participants ont été invités à échanger commentaires et questions à la suite d'une courte conférence donnée par un auteur ou un chercheur reconnu dans son domaine d'expertise. Six rencontres ont eu lieu cette année :

Marcel Olscamp

« La correspondance entre Jacques Ferron, Madeleine Ferron et Robert Cliche (1946-1984) » (20 septembre 2005)

Pour Jacques Ferron, épistolier prolifique, la correspondance constitue un chantier d'écriture jamais interrompu par lequel il véhicule ses idées et reçoit celles de ses correspondants. Idées qui revivent parfois dans ses nouvelles et ses contes. Le conférencier, Marcel Olscamp du Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, travaille, en collaboration avec Lucie Joubert, à l'édition d'une partie de la correspondance de Ferron, soit celle que l'écrivain-médecin a entretenue avec sa sœur Madeleine Ferron, romancière, et le mari de cette dernière, Robert Cliche, juriste et politicien.

Cette correspondance à trois mains a sans conteste une valeur inestimable pour saisir le contexte social, politique et artistique des années 60, 70 et 80, les trois épistoliers ayant été des acteurs déterminants de la vie intellectuelle et politique québécoise.

À travers cette correspondance se dessine l'évolution des partis politiques. Pour le chercheur, clarifier le tout pose un grand défi dans la mesure où, pendant certaines périodes, les noms des partis changent très rapidement. Les idées politiques de Ferron, homme de gauche, s'opposent à celles de son beau-frère alors chef du Nouveau parti démocratique dont l'un des objectifs visait à faire reconnaître le concept des deux nations, en d'autres mots à renouveler le fédéralisme de l'intérieur. En raison de certaines divergences, il y a parfois absence de correspondance entre ces deux hommes, mais la communication n'est pas totalement coupée, Madeleine Ferron devenant, lors de ces épisodes de brouille, l'interlocutrice privilégiée de son frère.

En 1963, Ferron lance le Parti Rhinocéros dont les armes politiques sont la satire et le ridicule. Pour ce qui est de la crise d'Octobre, il y a peu de documents sur l'enlèvement du ministre Pierre Laporte. Faut-il se demander si la police aurait réquisitionné certaines lettres ou si la famille les aurait supprimées? Comme il serait bon de savoir dans quelle mesure le fait que Ferron conservait ses lettres en vue de la postérité aurait influencé sa correspondance? Sans aucun doute la publication de cette correspondance sera un apport considérable pour les historiens, les politologues et les littéraires.

Lucie Lecomte

« Identités régionales et l'expérience des caisses populaires franco-ontariennes (1912-1980) » (19 octobre 2005)

Lucie Lecomte, étudiante au doctorat à l'Université de Montréal, émet comme hypothèse de départ de sa thèse que l'évolution du sentiment régional dans le processus de construction identitaire franco-ontarien, de 1912 à 1980, a eu une influence considérable sur le mouvement des caisses populaires de l'Ontario français. Pour nous faire part de ses résultats de recherche actuels, la chercheuse a divisé l'histoire des caisses franco-ontariennes en trois grandes périodes.

De 1910 à 1945, plusieurs composantes identitaires se manifestent en Ontario. Il faut d'abord mentionner qu'à cette époque le Canada français n'est pas une entité politique, mais bien une entité culturelle qui ne correspond pas aux frontières politiques des provinces. L'Église catholique et l'élite jouent un rôle important dans la mise sur pied du projet national du Canada français, dont un des objectifs consiste à promouvoir l'identité et le sentiment d'appartenance des Canadiens français. À l'époque où il existe une perméabilité des frontières provinciales, Alphonse Desjardins fonde des caisses à travers l'Ontario français. Dès leur fondation, les caisses sont des institutions régionales et communautaires régies par l'élite locale et le curé.

De 1946 à 1965, l'Ordre de Jacques Cartier a été le grand défenseur du projet national du Canada français. Il a contribué à la fondation de la Fédération des caisses populaires sise à Ottawa et en assure la direction afin de permettre à la collectivité canadienne-française de l'Ontario de s'imposer comme force économique et d'accéder à une meilleure représentativité politique. Plusieurs caisses régionales, entre autres celles du Nord, s'opposent à ce projet d'unification puisqu'elles désirent continuer d'être des entités indépendantes afin de défendre leurs intérêts régionaux et de conserver leur caractère propre. Néanmoins, elles deviendront par la suite membres de la Fédération.

Les changements socioculturels qui s'opèrent dans les années 60 marquent la fin de l'hégémonie de l'Ordre de Jacques Cartier en Ontario français. De jeunes universitaires et artistes du Nouvel-Ontario s'imposent comme concepteurs d'une nouvelle identité franco-ontarienne, et cette affirmation nordique se transpose dans le mouvement des caisses. Insatisfaits des services que leur offre la Fédération et contestant l'autorité et le pouvoir de la Fédération, les dirigeants des caisses populaires du Nord, lors du Congrès annuel, en 1979, se séparent de la Fédération et fondent l'Alliance qui regroupe les caisses du Nord et qui veille à la promotion des intérêts régionaux. Pour conclure, le processus de redéfinition identitaire en Ontario français trouve son écho dans l'histoire des caisses populaires, dans la mesure où les régionalismes ont opté pour la préservation de leur autonomie et de leurs différences en mettant fin au rêve d'unification de la Fédération.

Lucie Hotte

« *“Icitte, c’est chez nous”*. Représentation de l’espace en littérature franco-ontarienne » (15 novembre 2005)

Lucie Hotte, professeure agrégée au Département des lettres françaises et titulaire de la Chaire de recherche sur les cultures et les littératures francophones du Canada, nous a fait part de quelques-unes des conclusions préliminaires de ses recherches sur la représentation de l’espace dans la littérature franco-ontarienne.

À la recherche d’un pays. Dans les années 70, à la suite de la montée du nationalisme Québécois et de la prise de conscience identitaire, les Canadiens français à l’extérieur du Québec doivent se définir à partir d’une réalité qui leur est propre. Dans le cas de l’Ontario, pour exprimer cette réalité, des jeunes fondent la coopérative des artistes du Nouvel Ontario (CANO), le théâtre du Nouvel Ontario et les Éditions Prise de parole. Dans ce mouvement, on s’attend à ce que, dans les œuvres littéraires, l’espace franco-ontarien soit nommé, écrit et valorisé, mais ce n’est pas le cas. Il y a certes une référence à un espace nordique, mais non nommé; le titre peut renvoyer à un toponyme fictif mais inspiré d’un nom réel, comme Lavalléville qui calque Dubreuilville. Particulièrement dans cette pièce, l’espace se situe entre un espace réel et un espace mythique.

La prise de possession de l’espace ontarien. Il faut attendre les années 80 pour que la toponymie franco-ontarienne apparaisse de façon marquée dans les œuvres littéraires de l’Ontario français. Il y a, selon la conférencière, « passage d’une littérature qui parle l’espace à des textes qui s’ancrent dans des lieux précis ». Deux tendances se dessinent dans la représentation de l’espace franco-ontarien. Dans la poésie de Patrice Desbiens, c’est un espace aliénant que le poète narrateur parcourt et tente de fuir tandis que dans les romans de Daniel Poliquin l’espace est à découvrir, à explorer et à investir.

Icitte c’est bien chez nous. Dans les années 90, il n’y a pas de transformation radicale de la représentation de l’espace sauf que le sud apparaît de plus en plus représenté. Par ailleurs, le rapport à l’espace des jeunes écrivains est différent, dans la mesure où l’espace n’est plus à revendiquer puisqu’il appartient aux Franco-Ontariens. Il y a donc passage du collectif à l’individuel, du « nous » au « je ». La quête n’est plus celle d’une communauté, mais d’un individu.

Linda Cardinal et Stéphane Lang

« *Les Franco-Ontariens et la Constitution canadienne dans la pensée politique de Roy McMurtry* » (19 janvier 2005)

Amenés à examiner le rôle des fonctionnaires et des politiques dans le développement des services en français, Linda Cardinal et son équipe, Stéphane Lang et Anik Sauvé en particulier, ont découvert que Roy McMurtry, procureur-général de l’Ontario de 1976 à 1984, avait une pensée propre et originale concernant les droits des minorités. Roy

McMurtry expose dans ses écrits une nouvelle approche dans la préhension du Canada, des minorités et du Québec. Il n'oppose pas « nation civique » à « nation ethnique », mais les perçoit en tension : la nation civique canadienne est fondée sur les droits, et le Canada est un pacte fondé sur deux peuples fondateurs. Il exprime une conception majoritaire de la minorité. Ainsi, pour lui, le Québec doit être aussi français que l'Ontario est anglais.

Stéphane Lang a ensuite retracé le parcours de Roy McMurtry depuis ses origines irlandaise, protestante et orangiste jusqu'à la période du rapatriement unilatéral de la Constitution canadienne. Il résume le bilan impressionnant de son passage à Queen's Park : réforme du système juridique ontarien, notamment en matière de partage du patrimoine familial et de bilinguisme; adoption de plus de 50 lois et, sous son ministère, naissance des cliniques juridiques, du programme de Common Law en français et de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario.

Sa conception des Franco-Ontariens, quant à elle, est nourrie par sa vision de la Nation canadienne. Lors d'une conférence devant l'Empire Club, il en parle comme d'une âme, d'une volonté de vivre ensemble, d'un « National Fabric », un tissu composé de fibres anglaises et de fibres françaises. Il parle de « dualité nationale » quand Trudeau parle de « dualité linguistique ». Reste que sa vision de la Nation, à la fois civique et culturelle, est celle d'une majorité qui définit les droits des minorités. Il ne fait pas de distinctions, par exemple, entre les Québécois et les Franco-Ontariens. Pour lui, les Franco-Ontariens sont la fibre française de la Nation canadienne en Ontario. La Charte des droits est le reflet des traditions légales françaises et anglaises, le triomphe du compromis.

Cette vision des choses ne ralliera pas les leaders de la communauté franco-ontarienne, notamment ceux de l'ACFO, qui reprochent à McMurtry son étapisme en matière de bilinguisme et dont l'espoir d'une province officiellement bilingue demeure. La portée de la pensée de McMurtry est plus canadienne qu'ontarienne ou que provincialiste. En ce sens, il est véritablement un néonationaliste canadien, participant du « Nation Building ». Quel fédéralisme aurions-nous si la position de McMurtry avait prévalu? Selon lui la Charte est un succès mais qu'en est-il de l'autre pôle : le Pacte fédératif?

Dominique Lafon

« De l'expérience pédagogique à la complicité artistique : comment on devient conseillère dramaturgique et quel enseignement on en tire » (14 février 2006)

Après une expérience de mise en scène, arrivée par hasard dans le parcours de la conférencière, cette dernière choisit de poursuivre ses études dans le domaine du théâtre, à une période où celui-ci s'émancipait de la littérature. Directrice du Département des lettres françaises, professeure titulaire aux départements des lettres françaises et de théâtre de l'Université d'Ottawa, M^{me} Dominique Lafon s'intéresse notamment à la dramaturgie en plus d'agir à titre de conseillère dramaturgique auprès de plusieurs auteurs et metteurs en scène.

Au cours des siècles, le concept de dramaturgie a évolué sur le plan sémantique. Il faut remonter à Aristote pour en obtenir les premières bases. En fait, ce philosophe grec établit une distinction entre le *dramatourgos* (auteur de poèmes dramatiques) et l'activité dramatique laquelle renvoie à la composition du texte dramatique selon des conventions d'écriture. Cette vision rejette la notion de spectacle qui, d'après cet auteur, n'a rien à voir avec l'art et la poétique. Ce principe de règles, notamment celles des trois unités – temps, lieu, action –, de la vraisemblance et des codes de référence, sera largement repris à l'époque classique. Pour le théoricien Jacques Scherer, ce type de dramaturgie classique qui s'attache à la structure interne, c'est-à-dire aux éléments qui constituent le fond de l'œuvre, s'oppose à la structure externe laquelle est constituée davantage par les formes qui mettent en scène les modalités de l'écriture et de la représentation de la pièce. Enfin pour Bernard Dort, la dramaturgie concerne moins l'écriture de la pièce que la mutation du texte en spectacle. Pour assurer le pont entre l'écriture textuelle et l'écriture scénique, le metteur en scène a parfois recours à un *Dramaturg*, terme à saisir ici dans son acception contemporaine proposée par les Allemands. Ceux-ci ont bien établi la distinction entre *der Dramtiker* (l'auteur) et *der Dramaturg* (le conseiller).

Selon M^{me} Lafon, le conseiller dramaturgique joue plusieurs rôles auprès du metteur en scène. Il peut agir en tant que documentaliste lequel réunit les informations sur l'œuvre – contexte historique, notes sur l'auteur, intertextualité –, fait ressortir les enjeux idéologiques et dramatiques de la pièce et relève les incohérences dans le tissu narratif. Il peut effectuer un travail d'adaptation et proposer une actualisation de la pièce et enfin se placer dans la position du spectateur afin d'anticiper ses réactions. Ses rôles multiples, la conférencière les a joués auprès de Michel Marc Bouchard, de Joël Beddows, de Luc Moquin et de Richard J. Léger, entre autres.

Lorsqu'elle travaille à la lecture d'un texte avec un auteur, M^{me} Lafon a pour objectif de faire accoucher celui-ci de son propre texte, en libérant l'imaginaire de l'auteur. De formation classique, la conférencière croit, dans la même vaine qu'Aristote mais sans les règles, que les créateurs doivent connaître les classiques, les mythes et la littérature pour faire du théâtre contemporain. Et par-dessus tout, ils doivent saisir que le récit de théâtre repose principalement sur ce qui est en scène et sur ce qui ne l'est pas.

Marcel Martel :

« *“Mes enfants : *Speak English!*” Immigration francophone et identité dans les Amériques au début du XX^e siècle* » (15 mars 2006)

M. Marcel Martel, titulaire de la Chaire Avie Bennett Historica en histoire canadienne de l'Université York, analyse, à travers la correspondance privée, la situation des immigrants francophones. Pour son exposé, il a choisi de se pencher sur la correspondance entre un père et son fils. Le premier acteur de la correspondance, Jean-Henri Frenière, dessinateur de machinerie, effectue, pour un certain nombre d'années, un va-et-vient continu entre le Canada et les États-Unis selon les conjonctures économiques, pour enfin s'installer à

Rutland au Vermont et y fonder sa propre entreprise. Son fils, Maxime-Ovila Frenière, après des études de dessinateur commercial et industriel, s'installera dans la ville de Springfield où il travaillera à titre de dessinateur et d'inspecteur. Comme nous le constatons, la famille Frenière ne représente pas la famille typique ouvrière, dans la mesure où les enfants font des études et ne s'établissent pas dans la même ville que leurs parents.

La première piste d'analyse touche l'intimité des correspondants. L'état de santé des uns et des autres devient un prétexte à l'écriture. Le père s'inquiète aussi parce que son fils n'envoie pas de ses nouvelles de façon régulière – entre 1912 et 1929, le père écrit 96 lettres et le fils 14. Par ailleurs, la succession de l'entreprise de Jean-Henri devient un objet de tension entre les correspondants. Le père réussit à convaincre Maxime-Ovila de le seconder dans son entreprise. Cette expérience se solde par un échec, et le fils refuse de prendre la succession.

Le conférencier a choisi, pour deuxième piste, l'entraide économique. Bien qu'il soit fait mention dans la correspondance d'aide financière accordée par les parents aux enfants, il est étonnant qu'il n'y ait aucun retour sur l'argent qui a été envoyé.

Pour ce qui est de la réalité de vivre dans une situation minoritaire, cet aspect est très peu mentionné par les deux Frenière qui correspondent par ailleurs en anglais. Il n'y pas de référence au Canada, et la religion n'est pas une préoccupation. Contrairement à son père, Maxime-Ovila est membre de différentes associations francophones telles que la Caisse populaire franco-américaine, la Ligue des patriotes et l'Union Saint-Jean-Baptiste de Springfield. Par contre, Jean-Henri entretient des rapports avec les réseaux francophones dans la mesure où ils peuvent être utiles pour son entreprise. Toujours dans un esprit mercantile, il n'achète pas d'annonces publicitaires dans les quotidiens francophones, car leur situation demeure précaire. Bien que Maxime-Ovila ne s'exprime pas très bien en français, – fait qui n'attriste pas Jean-Henri –, il annoncera en français les événements importants : naissance, entrée dans l'Union Saint-Jean-Baptiste. C'est, d'ailleurs, la seule fois que le fils manifeste son appartenance à la société canadienne française « Je suis un vrai canadien », laquelle il faut préciser est plutôt de l'ordre de l'imaginaire puisque Maxime-Ovila a immigré aux États-Unis en bas âge. Pour le père, la langue n'est pas un facteur important, il incite même son fils à quitter l'Union de peur qu'on le méprise en raison de sa piètre maîtrise de la langue française.

Enfin, l'actualité est très peu commentée, par exemple la Première Guerre mondiale, sauf pour des préoccupations économiques : le père précise qu'il est difficile d'obtenir des contrats pendant cette période.

En bref, on constate que Jean-Henri, pour des raisons économiques, s'intègre à la société américaine tandis que Maxime-Ovila fait preuve d'une ouverture par rapport au fait français. La langue étant souvent associée à la sphère féminine, les résultats seraient-ils différents si le chercheur analysait la correspondance d'immigrantes?

8) Prêts d'expositions et événements spéciaux

Au cours de l'année 2005-2006, le Centre a effectué trois prêts de reproductions de documents à des groupes d'étudiants de la Faculté d'éducation pour utilisation à des fins pédagogiques en salle de classe ou d'expositions intra-muros. Les pièces ont été tirées de nos expositions portables : « Femmes d'hier de l'Ontario français, photographies 1900-1950 », « Écoles d'hier en Ontario français, 1930-1950 », « Association canadienne-française de l'Ontario », « Le Canada français, l'Ontario français et les francophonies canadiennes : 40 ans d'acquisition d'archives au CRCCF » (1958-1998), « Le CRCCF : mémoire de la vie culturelle en Ontario français » (1969-1999). Par ailleurs, Jean Delisle, directeur de l'École de traduction et d'interprétation de l'Université d'Ottawa, a utilisé des éléments d'une exposition de reproductions de documents qu'il avait préparée, concernant l'histoire des débuts de la traduction juridique au Canada, et le système d'exposition portable du Centre, pour une conférence devant des juristes. Enfin, le CRCCF a présenté au Centre des congrès, dans le cadre de la foire d'information précédant le Gala de la Francophonie-Prix Grandmaître 2005 de l'ACFO-Ottawa, une exposition de reproductions de photographies provenant de divers fonds d'archives.

9) Évaluation septennale du CRCCF

À la suite d'une demande du Comité de la recherche de l'Université, le CRCCF a soumis un plan septennal d'activités (2005-2012) en août 2005. Ce dernier est à l'étude et devrait donner lieu à des décisions importantes en 2006-2007. Déjà, la direction de l'Université a autorisé la Faculté des arts à recruter un directeur à temps plein et deux titulaires de chaires de recherche sur la francophonie (histoire, pratiques culturelles) qui seront rattachés au Centre et à un département. C'est une actualisation d'un pan important du plan.

II. Les subventions obtenues

Projet	Organisme	Montant accordé
1) Recherche		
« Le Bas-Canada à la fin du XVIII ^e siècle 1792-1799 »	CRSHC	12 000 \$
« Identité, altérité et éthique en littérature franco-ontarienne »	CRSHC	25 759 \$
2) Colloques		
Colloque « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada »	Service de subventions de recherche et déontologie de l'Université d'Ottawa	3 000 \$
	Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques	4 000 \$
	Comité de la recherche et des publications de la Faculté des arts	3 000 \$
	Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa	3 000 \$
	Fondation canadienne pour le dialogue des cultures	2 500 \$
	Chaire de recherche sur la francophonie et les politiques publiques	2 000 \$
	Cabinet du recteur de l'Université d'Ottawa	1 000 \$
	Institut des études canadiennes de l'Université d'Ottawa	200 \$
	McGill Queen's University Press	200 \$

III. La recherche

1) Entreprises de longue durée

Ces types de projets sont constitués de grandes entreprises de recherche soutenues par le CRCCF. Ces projets sont financés par des organismes extérieurs. Dans la mesure de ses moyens, le Centre fournit aux équipes de ces projets des services de documentation et autre assistance, au besoin.

- **Le Bas-Canada à la fin du XVIII^e siècle, 1792-1799**

Ce projet de recherche, administré par le Centre et dirigé par Jean-Pierre Wallot, vise à produire une histoire des huit premières années du fonctionnement du régime parlementaire dans le Bas-Canada (Québec). Le projet s'échelonne sur trois ans (2004-2007) et est subventionné par le CRSHC (45 000 \$ pour les trois années). En 2005-2006, une étudiante de maîtrise et un doctorant y ont participé comme assistants de recherche. Le directeur a aussi passé un mois en Grande-Bretagne à œuvrer dans les Archives de la British Library et au Public Records Office.

- **Bibliographie BIBLIFO**

Sous la direction de Lucie Hotte, professeure au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, le projet de bibliographie BIBLIFO rassemble des notices de livres, d'articles de périodiques ou de journaux et de documents audiovisuels portant sur la littérature franco-ontarienne en général et sur certains auteurs en particulier. Il vise à encourager et à faciliter la recherche sur la littérature franco-ontarienne. Durant l'année 2005-2006, les activités se sont poursuivies dans l'élaboration de la base de données BIBLIFO, qui est accessible sur le site Web du CRCCF. Au courant de l'année prochaine, la recherche bibliographique se poursuivra ainsi que la mise à jour de la base de données afin d'ajouter notamment les dernières parutions pour l'année 2005-2006. En outre, le nombre d'auteurs recensés sera augmenté. Les travaux sur la chanson franco-ontarienne seront également incorporés dans la base de données à compter de l'an prochain.

- ***Dictionnaire de l'Amérique française* (DAF)**

Les responsables du *Dictionnaire de l'Amérique française*, Jacques Grimard (École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal), Charles Dufresne (éditeur, Montréal), André Lapierre (Département de linguistique, Université d'Ottawa) et Gaëtan Vallières (ex-directeur exécutif du Conseil international d'études canadiennes) ont décidé de mettre un terme au projet de base de données sur les Acadiens et les Canadiens français d'Amérique. L'éparpillement des membres de l'équipe et la

disponibilité de sources documentaires électroniques plus avancées ont contribué à la prise de décision. Tous les dossiers ayant servi à la rédaction du DAF ainsi que les ajouts d'information recueillis depuis la publication du *Dictionnaire* en 1982 font maintenant partie des archives du CRCCF et peuvent être consultés par les chercheurs intéressés. Les membres de l'équipe réitèrent au Centre leur reconnaissance pour l'appui indéfectible qu'ils ont reçu au fil des années pour la réalisation de ce projet et souhaitent vivement que la documentation recueillie puisse donner naissance à de nouveaux projets sur le Canada français.

- **Édition critique des *Œuvres complètes* de François-Xavier Garneau**

Volume I : *Poésies*

La réalisation du manuscrit de la première édition critique de l'œuvre poétique de François-Xavier Garneau (1809-1866) comprend un ouvrage en deux parties principales. La première expose le texte établi des 30 poèmes retrouvés. Signalées au moyen d'un astérisque dans le texte, les « modifications » apportées aux poèmes sont regroupées à la fin de chaque texte. La deuxième partie réunit les quatre sections de l'apparat critique (histoire bibliographique, notice générale, notes explicatives et variantes des poèmes). La liaison entre les deux volets s'opère par un jeu de renvois chiffrés dans l'apparat critique (seconde partie) à la page du poème concerné (première partie). En amont et en aval des deux parties majeures de l'ouvrage, on trouve les textes d'encadrement d'usage dans toute édition critique : un avant-propos, l'introduction, la chronologie, les normes de l'établissement du texte. Une bibliographie de l'œuvre et de l'homme, un index onomastique et la table des matières closent l'ouvrage. Une liste des abréviations, des sigles et des signes conventionnels est placée en tête du volume. Quatre illustrations animent l'ouvrage. Yolande Grisé, professeure titulaire au Département de français et directrice du Bureau des affaires francophones et francophiles de l'Université Simon Fraser, et Paul Wyczynski, professeur émérite au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, sont les coresponsables du projet.

Les coauteurs de cette édition critique s'adressent ici aux archivistes, chercheurs et toute personne intéressée pour qu'on leur signale des poèmes de F.-X. Garneau qui auraient pu leur échapper. C'est la raison pour laquelle est présentée ci-après la liste des titres qui font partie de l'édition critique : « La Coupe », « Le Voltigeur, 1812 », « Dithyrambe sur la mission de M. Viger, envoyé des Canadiens en Angleterre », « La Liberté prophétisant sur l'avenir de la Pologne », « Le Voyageur », « La Pologne », « La Harpe », « Le Canadien en France », « L'Étranger », « Châteauguay », « L'An 1834 », « Pourquoi désespérer? », « Le Marin », « Le Tombeau d'Émilie », « Au Canada. Pourquoi mon âme est-elle triste? », « À Lord Durham », « À mon fils », « Le Rêve du soldat », « La Presse », « Les Oiseaux blancs », « Vous voulez un son de ma lyre », « Louise », « L'Hiver », « Le dernier Huron », « Les

Exilés », « Le Papillon », « Le vieux chêne », « Le jeune exilé », « Le premier rêve de l'homme », « Vers infâmes contre la tempérance ». On peut joindre les deux coauteurs en s'adressant au CRCCF.

- **Chaire de recherche de Lucie Hotte**

Les recherches de M^{me} Lucie Hotte, professeure agrégée au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, titulaire de la Chaire de recherche conjointe (CRCCF et Département des lettres françaises) sur les cultures et les littératures francophones du Canada, visent à analyser les enjeux liés aux contextes de production et de réception des littératures minoritaires afin de mieux comprendre le fonctionnement de toute institution littéraire, mais aussi et surtout afin de saisir les rapports entre toute production littéraire et les forces hégémoniques des discours tenus sur la littérature.

- **Identité, altérité et éthique en littérature franco-ontarienne**

Dans le contexte de la mondialisation, une réflexion sur la place qu'occupent les notions d'identité et d'altérité dans la définition des littératures minoritaires s'impose. D'une part, il s'agit de cerner comment le discours critique définit la littérature et la chanson franco-ontarienne en relation avec l'identitaire tant dans son rapport à soi que dans son rapport à l'autre. Afin d'atteindre ce but, les chercheuses analyseront le discours critique sur la littérature franco-ontarienne en général et, surtout, les textes de Fernand Dorais et de François Paré. Elles étudieront également la représentation de soi et de l'autre dans une sélection de chansons et de textes littéraires franco-ontariens. La composante idéologique et politique des textes tant critiques que littéraires sera au cœur de l'analyse. Pour cette raison, elles feront appel à divers travaux en critique éthique. La question de l'altérité et, conséquemment, de l'identité est au cœur même des débats contemporains. Elle s'avère d'autant plus pertinente dans le cas des groupes et des littératures marginales qui sont à la merci de l'homogénéisation des cultures. Ce projet subventionné par le CRSHC (74 023 \$) s'échelonne sur trois ans (de 2006 à 2009) et est administré par le CRCCF. Lucie Hotte de l'Université d'Ottawa en est la chercheuse principale et Johanne Melançon de l'Université Laurentienne la cochercheuse.

2) **Fonds d'émergence de projets de recherche sur le Canada français**

Depuis plusieurs années, le Centre encourage les étudiants, les étudiantes, les professeurs, les professeuses et les membres du personnel de l'Université d'Ottawa, ainsi que les membres de l'Assemblée générale des chercheurs du CRCCF à entreprendre des projets de recherche sur l'un ou l'autre aspect du Canada français par son concours annuel du Fonds d'émergence de projets de recherche sur le Canada français. Les trois projets suivants ont pu bénéficier, pour l'année 2005-2006 de cet appui financier du CRCCF :

- **La politique d'intégration : État et groupes d'intérêts**

Koji Junichiro, étudiant au doctorat, École d'études politiques, Université d'Ottawa

La recherche tentera d'expliquer le processus d'élaboration de la politique d'intégration du gouvernement du Québec en élucidant les interactions entre les acteurs étatiques et les groupes d'intérêts qui ont entraîné deux politiques globales d'intégration en 1981 (Autant de façons d'être Québécois) et en 1991 (Au Québec pour bâtir ensemble).

- **La construction identitaire chez les Acadiens des Maritimes et chez les Acadiens de la diaspora : les relations Québec-Acadie**

Marie Lefebvre, étudiante à la maîtrise, Département de géographie, Université d'Ottawa

L'environnement géographique est une variable importante dans la construction et la manifestation identitaires. La comparaison de l'identité des Acadiens des Maritimes et de celle de la diaspora du Québec met en évidence l'effet du milieu et permet de poser les jalons d'un dialogue entre le Québec et les francophones des Maritimes. Une série d'enquêtes réalisées auprès d'Acadiens de plusieurs générations dans les Maritimes et dans différentes communautés du Québec permet de comprendre la construction et la transformation d'une identité, qu'elle soit linguistique, culturelle ou nationale. Une telle étude contribue en outre à approfondir les recherches géographiques encore trop peu nombreuses sur les francophonies canadiennes.

- **Le droit des enfants à naître et des nouveau-nés dans le gouvernement à Montréal de 1644 à 1760**

Nathalie Poirier, étudiante à la maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa

Ce projet propose d'étudier de quelle façon la justice du gouvernement de Montréal sous le Régime français traitait les cas impliquant des enfants à naître et des nouveau-nés. Les délits examinés seront l'avortement, la grossesse dissimulée, l'infanticide, l'abandon d'enfants, la violence envers les femmes enceintes ainsi que le rapt de séduction.

3) Soutien à l'enseignement

Pendant l'année scolaire, 13 groupes d'étudiants et d'étudiantes et leurs professeurs ont exploité les ressources documentaires du CRCCF dans le cadre de leur cours.

Automne 2005 (de septembre à décembre 2005)

FRA2545 : Littérature et culture de l'Ontario français. Cours donné par Lucie Hotte.

HIS2781 : Histoire des Franco-Ontariens. Cours donné par Michel Bock.

SCS1550 : Introduction de l'histoire des idées en sciences sociales. Cours donné par Sylvie Lafrenière

Hiver 2006 (de janvier à avril 2006)

CDN6910 : Francophonies minoritaires. Cours donné par Lucie Hotte.

CMN3103 : Méthode qualitative. Cours donné par Dina Salha.

HIS2500 : Le métier d'historien. Cours donné par Ryme Seferdjeli.

HIS4538 : Séminaire en histoire du Québec. Séminaire donné par Peter Bischoff.

HIS2564 : Cours donné par Serge Durflinger.

HIS3521 : L'Ontario. Cours donné par Gillian I. Leitch.

PDP4707 : Histoire (11^e-12^e). Cours de la Faculté d'éducation.

PED3519 : Le système scolaire franco-ontarien. Cours donné par Claire Isabelle.

POL3535 : Politique et francophonie en Ontario. Cours donné par Stéphane Lang.

POL4720 : Séminaire de synthèse en politique canadienne. Séminaire donné par Dimitris Karmis.

4) Soutien à la recherche

Thèses et mémoires

Plusieurs chercheurs ont consulté les ressources documentaires du CRCCF afin de rédiger leur thèse ou leur mémoire :

BEAULIEU, Jean-François, « Wharves as an Economic Business System in the United Counties of Prescott-Russell from the 1820's to the Early 1900's ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa.

BOCK, Michel, projet de recherche sur les mouvements de jeunesse en Ontario, Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, Université d'Ottawa.

COUACCAULT, Julie, boursière de la Fondation ZELLIDA, Rennes (France). Recherche sur la culture francophone et la langue française au Canada.

DAZÉ, Tanya, « L'Ordre de Jacques-Cartier : les tensions entre la CX et le CPR n° 5, 1960-1965 ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa, en préparation.

GRAVELLE, Mario G., « Le Droit : une vision pour les gens de l'Outaouais ». Thèse de doctorat, Département d'histoire, Université de York.

LABBÉ, Pierrick, « "L'Union fait la force" : la concurrence entre l'Union Saint-Joseph du Canada et les sociétés de secours mutuels d'Ottawa ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa, en préparation.

LACROIX, Daniel, projet de recherche sur l'Ordre de Jacques Cartier et son aide financière durant la dépression, Département d'histoire, Université Carleton.

LAGRANDEUR, Joël, « Analyse comparative de l'histoire du Canada de François-Xavier Garneau ». Mémoire de maîtrise, Département d'études françaises, Université de Montréal.

LAFRANCE, Marie-Annik, « Éléments d'une doctrine nationale pour les temps nouveaux », Département d'histoire, Université d'Ottawa, préparation d'un manifeste.

LAVALLÉE, Anne, « Représentation des Premières nations dans les manuels français de l'Ontario ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa, en préparation.

LEBLANC, Marie Chantal, « Formation artistique et contexte social des peintres canadiens à Paris (1887-1895) ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal, en préparation.

LECOMTE, Lucie, « Les caisses populaires Desjardins de l'Ontario et la régionalisation ». Thèse de doctorat, Département d'histoire, Université de Montréal, en préparation.

MARTEL, Stéphan, « Saint-Sulpice et son monde » (titre provisoire). Projet de recherche pour le 350^e anniversaire des Sulpiciens de Montréal.

RAJOTTE, David, « Les Jeunes Laurentiens. Militantisme, jeunesse et nationalisme dans le Québec des années 1940 ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université de Montréal, en préparation.

RICHER, Geneviève, « Encadrement paroissial en milieu urbain : le cas de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa : années 1930 à 1945 ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa, en préparation.

SAVARD, Stéphane, « Réactions des élites franco-ontariennes face aux politiques du gouvernement Trudeau ». Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université Laval.

TERRIEN, Chantal, « Les processus de cadrage employés dans les médias lors de la crise du Règlement XVII et la crise Montfort ». Mémoire de maîtrise, École d'études politiques, Université d'Ottawa, en préparation.

TRÉPANIÉ, James, projet de recherche sur les Chevaliers de Colomb, sur les sociétés mutuelles-vie d'Amérique, sur les mouvements nationalistes, sur le journal *Le Droit* en 2005 et en 2006. Mémoire de maîtrise, Département d'histoire, Université d'Ottawa.

VRANCKX, Peter, projet de recherche sur les traductions de l'œuvre de Daniel Poliquin, Département de linguistique et de traduction, Université de Montréal.

Publications, émissions et expositions réalisées en partie à partir des ressources documentaires du CRCCF

Le CRCCF est le centre d'archives où les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire de l'Ontario français peuvent trouver des sources primaires inestimables. Pour la publication *Les services en français et le domaine de la justice en Ontario : un état des lieux*, les membres de l'équipe de Linda Cardinal ont dépouillé plusieurs fonds du Centre. Benoît Cazabon et Jean Delisle ont aussi effectué des recherches dans les fonds du Centre pour leurs ouvrages respectifs : *Pour un enseignement réussi du français langue maternelle : fondements et pratiques en didactique du français* et *L'enseignement pratique de la traduction*. Gaétan Gervais (*Les paroisses de l'Ontario français 1767-2000. Cahiers Charlevoix : études franco-ontariennes* 6), Patricia Smart (*Dans un gant de fer*, édition critique) et Jean-Philippe Warren (*Edmond de Nevers : portraits d'un intellectuel, 1862-1906*) ont aussi eu recours aux documents du Centre pour documenter leur ouvrage.

Dans le domaine du théâtre, trois chercheurs ont consulté les documents conservés au Centre : Pierre Paul Karch et Mariel O'Neill-Karch, *Théâtre comique de Régis Roy, 1864-1944*, Ottawa, Éditions David, 2006; Carole Faisant, directrice de la troupe de théâtre Maudits Maringouins de Limas en France, pour le projet de mise en scène de la pièce *Colas et Colinette ou Le bailli dupé*.

Plusieurs chercheurs sont venus consulter les archives du Centre pour leur projet de recherche : Tibor Egervari (théâtre), Stéphane Lang (politique), Guy Lapierre (histoire),

Andrée Lévesque (biographie), France Martineau (évolution du français), Marguerite Sauriol (diaspora canadienne-française), Alain Otis (traduction), Réjean Robidoux (littérature), Peter Vranck (traduction littéraire) et Robert Yergeau (littérature et édition).

Enfin, plusieurs recherchistes du domaine de la télévision ont eu recours aux documents du Centre : Paul Arsenault (Radio-Canada Moncton) pour la préparation d'un documentaire sur Jean-Robert Gauthier; Donna Dudunsky (TFO Toronto) pour la série d'émission *Les vrais Pays-d'en-Haut*; Guy Deschambeault (Radio-Canada Ottawa) pour les 30 ans du Festival franco-ontarien; Carolyne Boily (TFO-TVO) pour un reportage sur le 20^e anniversaire de la Loi 8.

5) Activités de recherche des membres du Bureau de direction du CRCCF

- **Pierre Ancitil, directeur de l'Institut d'études canadiennes**

- 1) Recherches en cours

- Les mémoires littéraires du poète yiddish montréalais Sholem Shtern, traduction du texte et interprétation.
 - Étude du cheminement intellectuel de l'activiste yiddish montréalais Hershl Novak à partir de son ouvrage autobiographique de 1957 intitulé *Foun mayne younge yorn*, traduction du texte et interprétation historique.

- 2) Publications

- « Déjà cent ans : La Main à travers les époques / The Main's Century », *Fête La Main, guide 2005-2006*, la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, Montréal, p. 4.
 - « Une communauté aux multiples cultures / A Community of Many Cultures », *Fête La Main, guide 2005-2006*, la Société de développement du boulevard Saint-Laurent, Montréal, p. 14-15.
 - *Cent ans de littérature yiddish et hébraïque au Canada / Hundert yor Yidishe oun Hebreyshe literatur in Kanade* (1980), traduction du yiddish au français et présentation de l'œuvre, Sillery, Éditions du Septentrion, 449 p.
 - « Défi et gestion de l'immigration internationale au Québec », *Cités*, numéro spécial intitulé : « Le Québec, une autre identité : dynamisme d'une identité » Paris, n° 23, p. 43-55.

- « Canadian Multiculturalism. Historical Imbalances Have Shifted in Light of Diverse and Dynamic New Realities », *Vertigo*, London, Eng., vol 2, n° 9 (automne / hiver), p. 40.
- « Les écoles privées juives dans la tourmente », *L'Annuaire du Québec 2006*, Montréal, Fides, p. 147-154.
- Compte rendu du livre de Julie Châteauvert et de Francis Dupuis-Déri, *Identités mosaïques : entretiens sur l'identité culturelle des Québécois juifs* (2004), *Recherches sociographiques*, vol. 46, n° 3, p. 574-576.

3) Conférences

- « La poésie de Jacob-Isaac Segal comme reflet du milieu culturel et artistique yiddish de Sam Borenstein à Montréal », à l'occasion de l'exposition Sam Borenstein tenue au Musée des beaux-arts de Montréal, 4 juillet 2005.
- « The Image of French Canada in the Works of Montreal's Yiddish Writers », 14^e conférence du World Congress of Jewish Studies, Jérusalem, 31 juillet 2005.
- « Learning to Translate Yiddish Literature en passant par Montréal et Molière », 28^e conférence annuelle de l'Association des traducteurs et traductrices littéraires du Canada, Montréal, 4 novembre 2005.
- « The Canadian Poale Zion Movement at its Inception as Seen Through the Eyes of one of its Leaders, Simon Belkin », à l'occasion du centième anniversaire du Poale-Zion, Bibliothèque publique de Montréal, 20 novembre 2005.
- « Origines et histoire de la francophonie canadienne avant la confédération de 1867 », médiathèque de l'ambassade de France, Zagreb, Croatie, 27 mars 2006.
- « Spirituality and Devotion in Franco-American Catholicism », The New Hampshire Institute of Politics, Manchester, N. H., 6 avril 2006.
- « Les communautés juives de Montréal », colloque de l'Institut du patrimoine culturel, ACFAS, Montréal, 18 mai 2006.
- « La ville de Montréal vue à travers les mémoires littéraires du poète yiddish Sholem Shtern », colloque annuel de l'Association d'études juives canadiennes, congrès des sciences humaines, Toronto, 28 mai 2006.
- « The Quebec Language Debate in Light of the Immigrant Question in Canada (1969-1988) », John F. Kennedy-Institut für Nordamerikastudien, Berlin, 14 juin 2006.

- «Writing as Immigrants: Yiddish Belles-lettres in Canada», Indigeneity and Immigration, Greifswald Canadian Studies Conference, Greifswald, Allemagne, 17 juin 2006.
- « Langue et construction nationale : une étude comparée d'Israël et du Québec », 11^e conférence biennale en études canadiennes, Université hébraïque de Jérusalem, 3 juillet 2006.
- **Anne Gilbert, Département de géographie/CIRCEM**
 - 1) Recherches en cours

Minorités, institution, développement : c'est à cheval entre ces trois concepts-clé des études minoritaires et celui de *milieu*, central à la géographie, que se situent les recherches d'Anne Gilbert, professeure au Département de géographie et directrice de recherche au Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM).
- **Projet Minorité et vitalité communautaire** (CRSH, 2003-2006). La troisième année du projet est maintenant terminée. Une série de rapports sur la vitalité des communautés étudiées à l'échelle locale a été produite. Elle est accessible sur le Web, ainsi que les autres publications issues du projet. L'analyse comparative qui est au cœur du projet est en cours. Elle permettra de mettre en lumière les dynamiques du développement des communautés dans divers types de milieu. Projet mené conjointement avec André Langlois, Rodrigue Landry, Edmund Auger et Rolande Faucher.
- **Projet Francophonies minoritaires au Canada : nouveaux enjeux, nouvelles perspectives** (CRSH, 2005-2007). Projet d'intégration des connaissances et d'élaboration d'un ouvrage sur les changements qui ont touché les dynamiques communautaires en milieu francophone minoritaire depuis 25 ans. La diversité des communautés francophones, les institutions autour desquelles elles se structurent et les diverses formes de leur action sociale et politique sont au centre du projet. Celui-ci s'appuie sur la collaboration d'un groupe d'une douzaine de chercheurs, qui travaillent sous la codirection de Joseph Yvon Thériault, Linda Cardinal et Anne Gilbert.
- Organisation du colloque « Lieux de mémoire, commémoration et identité dans la francophonie canadienne », devant se tenir à Ottawa, en novembre 2006. Sous l'égide du CRCCF et du CIRCEM. Conjointement avec Michel Bock, Joseph Yvon Thériault et Jean-Pierre Wallot.
- Poursuite des travaux du CIRCEM sur l'éducation et la francophonie, en milieu minoritaire, et plus particulièrement sur la représentation de la communauté franco-

ontarienne dans les programmes d'éducation des écoles de la minorité. Conjointement avec Joseph Yvon Thériault. Sophie LeTouzé, coordonnatrice

2) Publications sur la francophonie canadienne

- GILBERT, Anne, « La diversité de l'espace franco-ontarien : un défi au développement », dans Jean-Pierre Wallot (dir.), *La gouvernance linguistique : le Canada en perspective*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005, p. 57-75.
- GILBERT, Anne, André LANGLOIS, Rodrigue LANDRY et Edmund AUNGER, « L'environnement et la vitalité communautaire des minorités francophones : vers un modèle conceptuel », *Francophonies d'Amérique*, n° 20 (automne), 2005, p. 51-62.
- GILBERT, Anne, Michèle KÉRISIT, Christine DALLAIRE, Cécile CODERRE et Jean HARVEY, « Les discours sur la santé des organisations franco-ontariennes : du rapport Dubois à la cause Montfort », *Reflets. Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire*, vol. 11, à paraître.
- BOUCHARD, Louise, Anne GILBERT, Rodrigue LANDRY et Kenneth DEVEAU, « Capital social, santé et minorités francophones », *Revue canadienne de santé publique*, à paraître.
- LANGLOIS André, et Anne GILBERT, « Typologie et vitalité des communautés francophones minoritaires du Canada », *Le géographe canadien*, à paraître.
- LANGLOIS André, et Anne GILBERT, « Les nouvelles modalités d'inscription territoriale de l'Acadie : conséquences sur la vitalité communautaire », dans André Magord *et al.* (dir.), *Innovation et adaptation : expériences acadiennes contemporaines* (titre provisoire), Groupe éditorial Peter Lang, à paraître.
- GILBERT, Anne, et André LANGLOIS, « Organisation de l'espace et vitalité des communautés francophones de métropoles à forte dominance anglaise du Canada », *Francophonies d'Amérique*, n° 21, à paraître.

3) Conférence

- GILBERT Anne, et Joseph Yvon THÉRIAULT, « Le projet culturel de l'école franco-ontarienne. Entre diversité et communauté », conférence organisée par la Chaire de recherche en éducation et francophonies et Le groupe société, culture et littératies/Society, Culture and Literacies Group, Université d'Ottawa, février 2006.

4) Autres activités connexes

- Membre, Comité aviseur sur la politique des langues officielles, Secrétariat du Conseil du Trésor
- Membre, Comité aviseur, Enquête sur les langues officielles, Statistique Canada
- **François-Pierre Gingras, École d'études politiques**
 - 1) Recherches en cours
 - Le professeur François-Pierre Gingras, de l'École d'études politiques, a poursuivi ses recherches sur les sentiments d'appartenance et les questions identitaires, tout en faisant des interventions fréquentes dans les médias canadiens et étrangers, en particulier en rapport avec la politique fédérale canadienne. Le 30 juin 2006, il quittera le Bureau de direction du CRCCF où il siégeait depuis 2001 pour entreprendre un congé sabbatique bien mérité.
- **Ruby Heap, Département d'histoire**
 - 1) Recherche en cours
 - « Society Centred Educational Practices and the Retention of Women in Engineering », CRSH, 2004-2007, Ruby Heap, chercheure principale. Cochercheures : Janice Ahola-Sidaway, Ann B. Denis, Monique Frize, Donatille Mujawamariya.
 - 2) Publications
 - HEAP Ruby, Wyn MILLAR et Elizabeth SMYTH (dir.), *Learning to Practice? Historical and Contemporary Perspectives on Professional Education in Canada*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005.
 - HEAP, Ruby, et Ellen SCHEINBERG, « “They're Still Women after All”: Female Students at the Faculty of Applied Science and Engineering, 1939-1950 », dans Ruby Heap, Wyn Millar et Elizabeth Smyth (dir.), *Learning to Practice? Historical and Contemporary Perspectives on Professional Education in Canada*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005.
 - MILLAR, Wyn, Ruby HEAP et Bob GIDNEY, « Degrees of Difference: The Students of Three Professional Schools at the University of Toronto, 1910's to 1950 », dans Ruby HEAP, Wyn MILLAR et Elizabeth SMYTH (dir.), *Learning to Practice? Historical and Contemporary Perspectives on Professional Education in Canada*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2005.

Sous presse

- HEAP, Ruby, « La mobilisation des femmes ingénieurs au Canada et la question de la formation professionnelle depuis les années 1980 », *Les cahiers du Mage*, Centre National de la recherche scientifique, printemps-été 2006.
- HEAP, Ruby, rédactrice invitée, «Women and Gender in Canadian Science, Engineering and Technology: New Historical Perspectives», numéro special de *Scientia Canadensis*, automne 2006.
- HEAP, Ruby, «Retrieving the Past of a Silenced Minority: Women Students at the University of Toronto's Faculty of Applied Science and Engineering, 1920-1939», *Scientia Canadensis*, automne 2006.
- FRIZE, Monique, et Ruby HEAP, «Missed Opportunities: Low Enrolment of Young Women in IT Education Programs in Canadian Universities», *Crossing Cultures, Changing Lives. Integrating Research on Girls' Choices of IT Careers*, Virginia Tech University Press, hiver 2007.

3) Communications

- « L'émergence d'un leadership au féminin à l'École Polytechnique de Montréal, 1980-1990 », Congrès de l'ACFAS, colloque « Le leadership des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques : de soi à l'internationalisation », Montréal, 2006.
- « Les femmes ingénieurs et la transformation des savoirs et des pratiques dans les écoles de génie depuis 1980 », colloque international « Genre, Science, Recherche. Regards et propositions en sciences sociales », Paris, Cité des sciences et de l'industrie, novembre 2006.
- «Training Good Engineers at the University of Toronto: Masculinity at the Faculty of Applied Science and Engineering, 1920-1940», Canadian Science and Technology Historical Association, Ottawa, septembre 2005.
- «Will as a Socially Relevant Engineering Education Help Retain Women Students? A Canadian Case Study», International Conference of Women Engineers and Scientists (ICWES13), Seoul, août 2005.
- « La promotion des femmes dans les carrières scientifiques : le cas des Québécoises francophones, 4^e Congrès international des Recherches féministes dans la francophonie plurielle, Ottawa, juillet 2005.

- **Elizabeth Jutras Beaulac, membre étudiant**

- 1) Recherche en cours

- Projet de maîtrise en histoire canadienne, option thèse, portant sur l'évolution au XIX^e siècle des sociétés ecclésiastiques canadiennes-françaises, plus particulièrement la Société ecclésiastique de Saint-Michel.

- 2) Conférence

- Participation, à titre de présentatrice, à la 84^e réunion annuelle de la Société historique du Canada qui a été tenue dans le cadre du congrès annuel de la Fédération canadienne des sciences humaines à la Western Ontario University, les 30, 31 mai et le 1^{er} juin 2005.

- 3) Prix et distinctions

- Bourse des études supérieures de l'Ontario (de septembre 2005 à août 2006).
 - Bourse de maîtrise du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (de septembre 2005 à août 2006). Le dossier de la récipiendaire a été classé au premier rang sur les 49 candidatures soumises.
 - Bourse d'excellence de la Faculté des études supérieures de l'Université d'Ottawa (de septembre 2005 à août 2006).

- **Robert Yergeau, Département des lettres françaises**

- 1) Recherche en cours

- « La censure et le mécénat »

- 2) Publications

- YERGEAU, Robert, « L'histoire de l'édition en Ontario français », *Histoire du livre et de l'imprimé au Canada / History of the Book in Canada*, vol. 3, 4 feuillets. Accepté, à paraître à l'automne 2006.
 - YERGEAU, Robert, « Ce très long fil », postface au recueil de poèmes de Jacques Poirier, *Parfois, en certains jours de lumière parfaite*, Ottawa, L'Interligne, 2006, p. 69-76.
 - YERGEAU, Robert, « Trames. Esthétique/politique », Québec, Éditions Nota bene, coll. « Interventions », 2004, *University of Toronto Quarterly*, « Lettres canadiennes 2004 », vol. 75, n° 1 (hiver), 2006, p. 587-589.

- YERGEAU, Robert, « La famille littéraire d'Évelyne Voldeng », *Livre en hommage à Évelyne Voldeng*, Ottawa, Éditions David, 2004, p. 97-100.

3) Autre activité connexe

Livres publiés au Nordir

- Louis Patrick Leroux, *Tom Pouce version fin de siècle*, coll. « Rappels », avril 2006, réédition.
- Michel Ouellette, *Le Testament du couturier*, coll. « Rappels », octobre 2005, réédition.

IV. La conservation et la mise en valeur des documents

1) Comité des acquisitions

Les membres du Comité des acquisitions du CRCCF se sont réunis deux fois au cours de l'année 2005-2006 pour examiner les propositions d'acquisition de fonds d'archives. Les membres du Comité ont recommandé l'acquisition des fonds suivants :

- **Fonds La Compagnie des Cent-Associés francophones**

Le fonds témoigne de l'ensemble des activités de La Compagnie des Cent-Associés francophones depuis sa fondation en 1979 lors du 32^e congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Parmi les organismes du réseau de la francophonie canadienne, la Compagnie des Cents-Associés francophones est un organisme dévoué à la reconnaissance des efforts de personnes engagées dans la défense et la promotion de la culture et de la langue françaises au Canada. Le fonds comprend principalement les documents constitutifs et des historiques; des avis de convocation, des ordres du jour, des procès-verbaux des assemblées générales annuelles, du conseil d'administration, du comité exécutif, du comité des élections et autres comités; des listes de membres et de la correspondance générale; des états financiers et des grands livres comptables; des registres; des bulletins d'information et des communiqués de presse. Il est complémentaire aux autres fonds d'archives d'organismes pan canadiens de la francophonie que le CRCCF conserve et met en valeur. De plus, de nombreuses personnalités du Canada et de l'Ontario français qui ont confié leurs archives au Centre sont ou ont été membres de la Compagnie, par exemple, Roger Bernard, Benoît Cazabon, Omer Deslauriers, pour ne citer que ceux-là.

- **Fonds Réseau socio-action des femmes francophones**

Le fonds témoigne de l'ensemble des activités du Réseau socio-action des femmes francophones depuis sa fondation en 1989 à la suite des rencontres informelles organisées par des étudiantes en sciences sociales de l'Université d'Ottawa préoccupées par des questions du domaine social. Il documente les activités d'un groupe de femmes d'affaires et de professionnelles francophones de l'Est ontarien ainsi que leur implication sociale (activités de réseautage et de mentorat, partenariat avec un centre d'alphabétisation et avec un centre d'accueil pour femmes francophones défavorisées). Il comprend les documents constitutifs; des avis de convocation, des ordres du jour et des procès-verbaux des assemblées générales annuelles et des réunions du conseil d'administration; des listes de membres et de la correspondance générale; des dossiers des déjeuners-causeries, des soupers-conférences et des projets; de la correspondance avec des organismes externes; des photographies et des vidéocassettes au sujet des activités du Réseau.

Il vient s'ajouter aux nombreux fonds d'organismes tels la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, le Réseau national d'action éducation femmes inc., l'Union culturelle des Franco-Ontariennes, le Centre d'accès pour femmes de l'Est ontarien, le Regroupement des Ontariennes de l'Est, le Collectif des femmes du Nord-Est ontarien pour l'avancement de l'éducation, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français et la Chambre.

- **Fonds Jean-François-Somain**

Le fonds témoigne de l'ensemble des activités de création littéraire de Jean-François Somain, un auteur qui s'intéresse à toutes les formes littéraires, le roman, la poésie, la nouvelle, le théâtre, le conte fantastique, la science-fiction et la littérature de jeunesse, de 1958 à 1988. Il comprend principalement de la correspondance, des dossiers de presse, des notes de rédaction, des manuscrits olographes et dactylographiés, des épreuves avec corrections, les imprimés des œuvres publiées suivantes : *Les rapides* (roman), 1966; *Encore faim* (roman), 1971; *Les grimaces* (nouvelles), 1975; *Le diable du Mahani* (roman), 1978; *Les incendiaires* (roman), 1980; *Peut-être à Tokyo* (nouvelles), 1981; *Trois voyages*, 1982; *La planète amoureuse*, 1982; *Vingt minutes d'amour* (roman), 1983; *La frontière du milieu* (roman), 1983, prix Esso du Cercle du Livre de France; *J'ai entendu parler d'amour* (nouvelles), 1984; *Un tango fictif* (roman), 1984; *Les visiteurs du pôle Nord* (roman), 1987; *Sortir du piège* (roman), 1988. Il comprend également soixante-dix nouvelles, essais et poèmes publiés dans des revues, journaux, recueils et anthologies, 1959-1988, et vingt œuvres audiovisuelles (radio et télévision), 1972-1986.

Fonds Association canadienne d'éducation de langue française

Le fonds témoigne de l'ensemble des activités de l'Association canadienne d'éducation de langue française depuis sa fondation : de la structure et des changements structuraux de l'Association; des décisions et des orientations des assemblées générales annuelles et du Conseil d'administration; des activités de recherche et de publication; de l'organisation et de la tenue des congrès annuels, de colloques, de journées d'études, de symposiums, d'expositions de livres, de concours littéraires; des relations de l'Association avec ses membres et avec les organismes externes. Fondée en 1947 à Ottawa, à l'initiative du Comité de la Survivance française et sous le nom Association canadienne des éducateurs de langue française, l'ACELF « répond alors au double besoin de venir en aide aux groupes francophones minoritaires au pays et d'exprimer toute la solidarité des gens du Québec à leur égard » (*Éduquer en français, notre passion depuis 50 ans! 1947-1997* / ACELF, p. 7). Le fonds comprend principalement des documents constitutifs et des historiques; des avis de convocation, des ordres du jour, des procès-verbaux et des documents afférents de réunions; de la correspondance; des bulletins, des études, des rapports et des mémoires; des dossiers de projets; des états financiers et des livres de paie; des photographies des congrès et d'activités. Les archives de l'ACELF viennent compléter les archives des organismes nationaux, celles de l'Association canadienne-française de l'Ontario et de l'Ordre de Jacques Cartier, ainsi que les fonds d'anciens présidents de l'ACELF, dont Ernest-C. Désormeaux, Louis Charbonneau, Robert Gauthier, Roland Bériault et Benoît Cazabon qui sont conservés au Centre. L'acquisition de ce fonds représente une ajout important au corpus de l'un des chantiers de recherche privilégié par le CRCCF : l'éducation au Canada français.

2) Acquisitions récentes

Comme en témoigne la « Liste des accroissements des fonds et des collections pour l'année 2005-2006 » (voir ci-dessous), le Centre a reçu 38 dons d'archives, dont quatre constituent une nouvelle entrée. Ces accroissements totalisent :

- 84,89 mètres linéaires de documents (desquels 18,52 mètres linéaires ont été éliminés).

La bibliothèque de référence du Centre, spécialisée sur le Canada français, a reçu en don ou par transfert lors du traitement des fonds, environ 40 mètres linéaires d'imprimés (dont près de 30 mètres ont été élagués). La bibliothèque de référence s'est enrichie notamment de nombreux ouvrages sur la littérature et l'histoire au Canada français cédés au Centre par la succession du regretté historien et bibliophile John Hare.

**Liste des accroissements des fonds et des collections
pour l'année 2005-2006***

- Fonds Jean-Louis-Allard
- Fonds Association canadienne d'éducation de langue française **
- Fonds Association canadienne-française de l'Ontario (Conseil régional d'Ottawa)
- Fonds Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens
- Fonds Michael-Begley
- Fonds Michel-Champagne
- Collection générale du Centre de recherche en civilisation canadienne-française
- Fonds Conseil canadien de la coopération 2
- Fonds La Compagnie des Cent-Associés francophones **
- Fonds Les Éditions L'Interligne 2
- Fonds Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada
- Fonds Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises
- Fonds André-Fortier 2
- Fonds French Colonial Historical Society
- Fonds Jean-Robert-Gauthier
- Fonds John-Ellis-Hare 2
- Fonds Institut canadien-français d'Ottawa
- Fonds Suzanne-Joubert 2
- Fonds Louise-Maheux-Forcier
- Fonds Claire-Martin
- Fonds Mouvement d'implication francophone d'Orléans et Centre culturel d'Orléans 2
- Fonds Projet d'histoire de l'Outaouais
- Fonds Réjean-Robidoux
- Fonds Société d'étude et de conférences, section Ottawa-Hull 2
- Fonds Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa
- Fonds Jean-François-Somain 2 **
- Fonds Théâtre La Catapulte
- Fonds Théâtre du Trillium
- Fonds Gaston-Tremblay 2 **

* Les chiffres indiquent le nombre de versements supérieurs à un effectués au cours de l'année.

** Nouveaux fonds ou collections acquis au cours de l'année.

Pendant les neuf dernières années, le nombre de dons, de nouvelles entrées et le volume des archives cédées au secteur des archives du CRCCF ont évolué tel qu'indiqué dans le tableau suivant :

Dons, entrées, volume des archives, volume éliminé et accroissement réel

Année	Nombre de dons	Nouvelles entrées	Volume des archives cédées	Volume éliminé	Accroissement réel
1998-1999	41	1	80,83 m linéaires	10,85 m linéaires	69,98 m linéaires
1999-2000	44	6	139,43 m linéaires	24,38 m linéaires	115,05 m linéaires
2000-2001	50	8	122,10 m linéaires	25,89 m linéaires	96,21 m linéaires
2001-2002	46	4	106,03 m linéaires	20,34 m linéaires	85,69 m linéaires
2002-2003	43	7	105,25 m linéaires	29,03 m linéaires	76,22 m linéaires
2003-2004	29	1	36,77 m linéaires	10,69 m linéaires	26,08 m linéaires
2004-2005	42	2	126,54 m linéaires	18,06 m linéaires	108,48 m linéaires
2005-2006	38	4	84,89 m linéaires	18,52 m linéaires	66,37 m linéaires

3) Traitement des fonds d'archives et instruments de recherche

Le personnel régulier et contractuel, avec la collaboration des bénévoles, a procédé au traitement préliminaire et à la rédaction de descriptions sommaires (listes) de 21, 87 mètres linéaires de documents textuels, de 1 085 documents photographiques, de 42 enregistrements sonores, 49 documents informatiques et 24 documents particuliers (grands formats, certificats, affiche, etc.).

- **Traitement des imprimés**

L'implantation de Gestion virtuelle AI 7.0, le transfert des banques de données de la bibliothèque de référence sur le nouveau logiciel, le traitement et la sélection des ouvrages (plus de 8 000) de la section littérature et histoire du Canada français de la collection John Hare ont pris le pas cette année sur les activités de catalogage et d'indexation des imprimés.

- **Instruments de recherche**

Pour faciliter la consultation des 521 fonds et collections d'archives, le Centre met à la disposition des utilisateurs divers instruments de recherche : descriptions sommaires de fonds, de collections ou de versements; répertoires numériques de fonds, de collections ou de versements; fichiers de documents photographiques; fichiers de documents sonores, vidéo et filmiques, etc. De plus, les utilisateurs peuvent interroger les bases de données du Centre : la base GUIDE qui donne la description, au niveau du fonds ou de la collection, des archives conservées au CRCCF; la base BIBLIO, le catalogue des imprimés (catalogués depuis 1990) de la collection de référence du CRCCF; la base ARCHINAT qui regroupe les descriptions, au niveau du dossier, de près de 600 instruments de recherche (descriptions sommaires, répertoires numériques de fonds, de collections et de versements); la base Ph92 qui donne accès à la description de près de 1 000 000 de documents photographiques du Fonds *Le Droit*. Il est à noter que les bases GUIDE, BIBLIO et des répertoires numériques de nombreux fonds sont accessibles par le site Web du CRCCF.

Le personnel du Centre a réalisé cinq instruments de recherche, soit les descriptions sommaires des fonds et versements suivants : Fonds Yolande-Grisé (P240, du 10^e au 15^e versements); Fonds Michel-Ouellette (P338, 1^{er} versement); Fonds Claire-Martin (P16, 11^e versement); Fonds Claire-Martin (P16, 12^e versement); Fonds Louise-Maheux-Forcier (P41, 6^e versement).

4) Ententes et actes de donation

Le statut juridique de quatre fonds d'archives a été consigné par entente de donation.

V. Les publications

1) Collections du Centre

- **La collection « Archives des lettres canadiennes »**

Composée d'ouvrages de référence, qui sont à la fois une mine de renseignements historiques et littéraires et un instrument d'investigation critique, la collection est publiée chez Fides et compte jusqu'à présent 12 titres.

Le tome XIII, *Le cinéma au Québec : tradition et modernité*, sous la direction de Stéphane-Albert Boulais, a été déposé chez Fides et paraîtra en septembre 2006.

- **La collection « Documents de travail du Centre de recherche en civilisation canadienne-française »**

Cette collection accueille des travaux spécialisés, plus particulièrement des guides, des listes, des catalogues, des répertoires, des inventaires ou des index, appelés à une diffusion restreinte. Les documents produits sont publiés et distribués par le Centre.

Sont en préparation les formats imprimés des répertoires suivants, déjà disponibles sous forme électronique : le *Répertoire numérique du Fonds Guy-Frégault*, le *Répertoire du Fonds Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario* et le *Répertoire du Fonds Union culturelle des Franco-Ontariennes*. Le *Répertoire du Fonds Théâtre Action* est aussi en préparation.

2) Autres publications

- *La jeunesse au Canada français : formation, mouvements et identité*

Dans ce manuscrit sont réunis, sous la direction de Michel Bock, les actes du colloque « La jeunesse au Canada français : formation, mouvements et identité » tenu les 11 et 12 mars 2005, grâce à l'appui de la Faculté des arts, du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec, de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de l'Université de Moncton et du Cabinet du recteur de l'Université d'Ottawa. Le manuscrit sera déposé chez l'éditeur à la fin juillet 2006.

- Le *Bulletin du CRCCF*

Le *Bulletin du CRCCF* existe, sous une nouvelle forme, depuis le mois d'octobre 1997. À ce jour, 39 numéros ont paru, sauf pendant la période estivale. Le *Bulletin* est rédigé par l'adjointe aux publications.

Publiée à 1 250 exemplaires par numéro, cette publication gratuite de quatre ou huit pages (depuis septembre 2000) vise à informer les membres du CRCCF, ainsi que tous ceux qui s'y intéressent, des activités du Centre, de son fonctionnement et de certains événements qui touchent de près ses intérêts. Toute personne désirant être ajoutée à la liste d'envoi du *Bulletin* peut communiquer avec le CRCCF : crccf@uottawa.ca.

- **La revue *Francophonies d'Amérique***

Pluridisciplinaire, la revue *Francophonies d'Amérique* sert de forum aux universitaires francophones qui œuvrent en milieu minoritaire dans les domaines des sciences humaines et sociales. En plus d'y représenter l'Ontario, l'Acadie, l'Ouest canadien et les États-Unis, elle traite souvent de sujets qui portent sur l'Amérique française dans son ensemble, y compris le Québec. Fondée par Jules Tessier du Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa, la revue est dirigée par Marie-Linda Lord de l'Université de Moncton. L'adjointe aux publications du CRCCF agit à titre de secrétaire de rédaction. Publiée conjointement par le CRCCF et les Presses de l'Université d'Ottawa, la revue reçoit l'aide financière des institutions suivantes : l'Université de l'Alberta et le Campus Saint-Jean, l'Université Laurentienne de Sudbury, l'Université de Moncton, l'Université d'Ottawa et l'Université de Calgary.

Pour marquer les 400 ans d'histoire et de développement social et culturel de l'Acadie, *Francophonies d'Amérique* se devait, en raison de son mandat et de la place qu'occupe l'Acadie dans ses pages, d'offrir à ses auteurs la possibilité d'une réflexion spéciale et focalisée sur cette région des Maritimes. Le numéro 19, paru à l'automne 2005, pour le plus grand bonheur de son lectorat, est l'aboutissement de cette réflexion plurielle – et collective, si l'on peut dire, tant il y a de voix qui y ont participé – qui nous fait connaître plusieurs aspects et perspectives de la réalité acadienne, surtout celle d'aujourd'hui.

Le numéro 20, paru également à l'automne 2005, présente les textes de 16 chercheurs qui analysent sous un éclairage nouveau la notion de « vitalité ethnolinguistique » en abordant entre autres l'exogamie, l'autodéfinition, l'autodétermination du comportement langagier, la conscientisation ethnolangagière, le capital social et l'impact de l'intervention de l'État sur les minorités de langue officielle.

- ***L'Annuaire théâtral***

Dirigée par Dominique Lafon, des départements des lettres françaises et de théâtre de l'Université d'Ottawa, la revue *L'Annuaire théâtral* est publiée en collaboration par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF) et la Société québécoise d'études théâtrales (SQET). Chacun des deux numéros annuels d'environ 190 pages comporte un dossier principal ainsi qu'une section consacrée à des études variées. Des notes de lecture sur des parutions récentes (monographies et périodiques spécialisés) ainsi qu'une revue des revues complètent le sommaire.

Si l'on en croit les étiquettes qui leur sont appliquées et qu'elles finissent souvent par revendiquer, les dramaturgies contemporaines anglaises se signalent par l'outrance avec laquelle elles agressent la sensibilité du spectateur et l'impertinence avec laquelle elles chahutent le réel. Quelle place la subversion tient-elle dans les dramaturgies contemporaines anglaises? Comment s'y exprime-t-elle? À quelles fins? Telles sont les questions à l'examen desquelles nous avons souhaité consacrer le numéro 38 de *L'Annuaire théâtral* « La subversion dans les dramaturgies anglaises contemporaines » paru en à l'automne 2005.

Le numéro 39 (printemps 2006), « Histoire du théâtre et théâtre de l'Histoire », brosse un portrait de l'histoire qui s'exprime à travers le local, le doute et le sentiment. Ce portrait rompt avec la dictature chronologique pour laisser place à une conception plus souple de l'approche historique. D'ailleurs, les articles sur le théâtre en France du XVIII^e siècle et même avant, ne sont-ils pas aussi des études du théâtre québécois dans la mesure où les filiations culturelles et politiques sont communes? Ce désir de ré-évaluer les jalons historiques du passé se prolonge dans les NOTES DE LECTURE. Un « classique » en lien avec le sujet étudié dans le dossier sera recensé. Pour inaugurer cette nouvelle tradition, nous avons choisi l'incontournable *350 ans de théâtre au Canada français* de Jean Béraud.

VI. Le rayonnement

1) Diffusion des connaissances

Honneur

- Jean-Pierre Wallot a présidé le Comité *ad hoc* de la Commission canadienne de l'UNESCO pour le programme « Mémoire du Monde », 2005-2006.

Lancements

- Lancement de l'édition critique par Patricia Smart de *Dans un gant de fer* de Claire Martin : participation de Michel Lalonde, 3 novembre 2005.
- Lancement régional des profils statistiques de l'Office des affaires francophones, par la ministre Madeleine Meilleur : participation de Michel Lalonde, 9 novembre 2005.
- Lancement du livre, *Survol de nos héroïnes et héros franco-ontariens*, de Jean Yves Pelletier et de Paul-François Sylvestre : participation de Bessem Khouaja, 1^{er} février 2006.

- Lancement du Prix des lecteurs Radio-Canada 2006 : participation de Bessem Khouaja, 17 février à Ottawa.
- Lancement du roman *Le sablier du Grand Zor* de Stéphane-Albert Boulais publié aux Écrits des Hautes-Terres : participation de Pascale Renaud, 22 février 2006.
- Lancement de la série de publications *Protégeons le patrimoine ontarien*, rencontre avec la ministre Madeleine Meilleur : participation de Michel Lalonde, 23 février 2006.
- Conférence de presse pour le lancement du projet « Les monuments de la francophonie d'Ottawa », en présence du maire d'Ottawa M. Bob Chiarelli : participation de Nicole Bonsaint, 24 février 2006.
- Lancement officiel de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), en présence des ministres Madeleine Meilleur et Josée Verner : participation de Michel Lalonde, 5 avril 2006.
- Lancement du projet « Les États généraux du théâtre franco-ontarien », dans le cadre du 9^e Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire : participation de Nicole Bonsaint, 20 avril 2006

Articles, comptes rendus et autres écrits

- PAGÉ, Lucie, et Jacques GRIMARD, « Towards Program Evaluation in Archives », *Archival Science*, vol. 4, n^{os} 1-2 (mars 2004), paru en 2005, p. 99-126.
- PAGÉ, Lucie, et Marie-Josée LÉVESQUE, « Les archives de l'Ontario français », *Archives*, vol. 36, n^o 2 (juillet), 2005, p. 87-147.
- WALLOT, Jean-Pierre, *Un Québec moderne, 1760-1840*, en collaboration avec Gilles Paquet, vaste synthèse de leurs travaux en histoire économique et sociale du Québec, à paraître chez HMH à l'automne 2006.

Communications

- LALONDE, Michel, « La notion d'archives dans le contexte du patrimoine franco-ontarien », communication présentée au colloque Convergence Patrimoine 2006, à Sudbury, tenu du 16 au 19 février 2006.
- PAGÉ, Lucie, « La planification stratégique : le CRCCF et son secteur des archives au rendez-vous », communication présentée au 34^e congrès de l'Association du Québec, 3 juin 2005.

2) Participation à des rencontres scientifiques et professionnelles

- Déjeuner des fondateurs de l'Université d'Ottawa : participation des membres du personnel du CRCCF, 10 mai 2005.
- Soirée dans le cadre de Convergence Patrimoine 2005 : participation de Michel Lalonde et de Lucie Pagé, 8 juin 2005.
- Assemblée générale annuelle du Regroupement des organismes du patrimoine ontarien, dans le cadre de Convergence Patrimoine 2005 : participation de Michel Lalonde et de Lucie Pagé, 11 juin 2005.
- Mini-colloque du CIRCEM « Autour du livre de Jacques Beauchemin : la société des identités (éd. Athéna, 2005) » : participation de Michel Lalonde, 7 octobre 2005.
- Conférence de M. Roch Carrier, dans le cadre des conférences Charles R. Bronfman en études canadiennes, présentée par l'Institut d'études canadiennes à l'Université d'Ottawa : participation de Jean-Pierre Wallot et de Nicole Bonsaint, 11 octobre 2005.
- Réception donnée par le Conseil canadien des archives (CCA) et Bibliothèque et archives Canada (BAC) à l'occasion du 20^e anniversaire de fondation du CCA : participation de Nicole Bonsaint et de Michel Lalonde, 21 octobre 2005.
- Assemblée générale extraordinaire du Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien : participation de Michel Lalonde, 25 octobre 2005.
- Journée d'étude et de réflexion « La place du français dans un contexte de bilinguisme institutionnel : le cas de l'Université d'Ottawa » : participation de Michel Lalonde, 3 novembre 2005.
- Petit-déjeuner du recteur en l'honneur d'Ernest-Adolphe Côté et lancement de *Réminiscences et souvenirs*, mémoires de M. Ernest A. Côté, ancien combattant : participation de Michel Lalonde, 11 novembre 2005.
- Foire d'information de l'ACFO-Ottawa, au Centre des congrès d'Ottawa et Gala de la Francophonie, remise des Prix Grandmaître et des Lauriers 2005 (le responsable des archives a été invité à prononcer une courte allocution au sujet du CRCCF) : participation de Michel Lalonde et de Nicole Bonsaint, 11 novembre 2005.
- Cérémonie officielle de la remise à Michel Prévost, archiviste en chef de l'Université, du Prix du recteur pour services rendus à l'Université par les relations médiatiques et communautaires : participation de Michel Lalonde, 16 novembre 2005.

- Conférence de Stephen Abram intitulé « Exposé technologique : l'univers Googlien et nous », organisée par Bibliothèque et Archives Canada : participation de Bessem Khouaja, 23 novembre 2005.
- Réception offerte par le CIRCEM en l'honneur de Michel Bock, récipiendaire du prix littéraire du Gouverneur général (2005) pour son livre *Quand la nation débordait les frontières* : participation de Michel Lalonde, 2 décembre.
- Causerie « Survol de nos héroïnes et héros franco-ontariens » par Jean-Yves Pelletier et Paul-François Sylvestre, auteurs de *L'Ontario français au jour le jour* (éd. du Gref, 2006), dans le cadre des Rencontres du mercredi à l'Alliance française : participation de Michel Lalonde, 1^{er} février 2006.
- Table de concertation du livre et des lettres, organisée par le Conseil régional de la culture de l'Outaouais : participation de Pascale Renaud, 21 février 2006.
- Réunion sur le Programme national de développement des archives (PNDA), organisée par le Conseil canadien des archives : participation de Bessem Khouaja, 24 et 25 février 2006.
- Participation à la réunion exploratoire du « Projet sur l'histoire des francophones d'Ottawa » à la division des services en français à l'hôtel de ville d'Ottawa : participation de Nicole Bonsaint, 28 février 2006.
- 5^e symposium, « Les archives : ressources stratégiques », organisé par le Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA) : participation de Bessem Khouaja, 24 mars 2006.
- Rencontre du Groupe Action Francophone de l'ACFO-Ottawa, au Centre d'Éducation permanente du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est : participation de Michel Lalonde, 4 avril 2006.
- Remise du Prix Roger-Bernard 2006 par le Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien (ROPFO) : participation de Bessem Khouaja, 20 avril 2006.
- Conférence de M^{me} Marie-Claire Amblard, directrice des archives de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), à Bibliothèque et Archives Canada, « Les enjeux de la conservation et de la communication du patrimoine audiovisuel » : participation de Nicole Bonsaint, 25 avril 2006.
- Exposition annuelle des publications des professeurs de la Faculté des arts et remise des Prix du professeur de l'année et du jeune chercheur : participation de Michel Lalonde, 27 avril 2006.

- Membre d'au moins quatre jurys de thèse ou de mémoire, dont celui de doctorat de Betsey Baldwin Département d'histoire, Université d'Ottawa : participation de Jean-Pierre Wallot.

3) Représentation au sein d'organismes ou de groupes

- Comité de formation et de perfectionnement de l'Association des archivistes du Québec : participation Bessem Khouaja, à titre de membre depuis juillet 2005.
- Comité de la revue *Archives* de l'Association des archivistes du Québec : participation de Michel Lalonde, à titre de membre depuis avril 2001 (fin de mandat) et de responsable de l'équipe de production de l'Outaouais, et de l'édition de deux numéros intitulés « Archives des francophonies nord-américaines », vol. 36, n° 1 paru en décembre 2004, n° 2 paru en juillet, 2005.
- Conseil d'administration des Éditions Vents d'Ouest : participation de Michel Lalonde, à titre de membre et de secrétaire de la Corporation.
- Comité des normes du Conseil canadien des archives : participation de Lucie Pagé, à titre de membre.
- Collection histoire, série « Cahiers du Québec », Hurtubise HMH : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de directeur.
- Conseil d'administration de la Fondation canadienne des archives (dissoute en 2006) : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de membre.
- Commission de vérification de l'évaluation des programmes, CRÉPUQ : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de membre, 2000-2006.
- Conseil d'administration de la Fondation Lionel-Groulx : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de membre.
- Comité d'organisation du colloque annuel du CRCCF « Le fédéralisme, le Québec et les minorités francophones du Canada » : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de membre.
- Réunion annuelle de la Société royale du Canada (novembre 2005) : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de membre.
- Collection « Amérique française » des Presses de l'Université d'Ottawa : participation de Jean-Pierre Wallot, à titre de directeur.